DEUXIEME ANNEE. — N° 236. TIRAGE JUSTIFIÉ 58 000 EXEMPLAIRES CINQ CENTIMES EDITION A DIMANCHE 23 MAI 1915.

LE BRUXELLOIS

Journal quotidien indépendant
RÉDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ
45, Rue Henri Maus, 45, Bruxelles

ABONNEMENTS :
1 an, 12 francs. — 6 mois, 7 francs. — 3 mois, 4 francs.
1 mois, 2 francs.

ANNONCES :
Faits Divers, la ligne 2 francs. Nécrologie, la ligne 1 franc.
Petites annonces, la ligne 20 centimes

L'ITALIE DEVANT LA DÉCISION

La grève au Pays de Liége

(De notre envoyé spécial)

La situation s'aggrave d'heure en heure. Les mineurs parcourent paisiblement les rues de Liége. Dans les faubourgs l'animation est intense, mais on ne signale jusqu'à présent aucun nouveau fait de trouble, toutefois le nombre des grévistes augmente sans cesse. A ce jour, seuls les mineurs s'étaient mis en grève. Depuis mercredi soir, le personnel de certains établissements industriels semble décidé à emboîter le pas aux houilleurs dans la lutte contre la cherté des vivres.

Mercredi, une réunion s'est tenue au charbonnage La Haye entre la direction et les délégués des mineurs. Elle n'a pas abouti.

Au charbonnage du Baneux, rue Viveguis, le travail est assez régulier. Par contre, le nombre des chômeurs a augmenté aux établissements de la Batterie et de Gérard Cloos, à Coronmeuse et à la Bacnure.

Au charbonnage du Bois d'Avroy, à Sclessin, le travail, qui avait été régulier les jours derniers, n'a été pris mercredi matin que par 46 ouvriers sur 60. Jeudi, le chômage était complet. Au siège du Val Benoit, on ne comptait mercredi que 5 chômeurs sur 43 ouvriers ; jeudi 11 sur 98. Ce même jour, la grève y fut décidée et tous les ouvriers quittèrent l'établissement.

Au charbonnage La Haye, siège du Laveu, une trentaine d'ouvriers firent irruption dans la paire de l'établissement. Plusieurs d'entr'eux étaient armés de pieux. Trois individus restés inconnus, âgés de 20 à 25 ans, signifièrent au chef de service, M. Fraigneux, que le travail devait cesser à midi et que lui-même ne pourrait plus franchir la grille de l'établissement après samedi prochain. Ils descendirent ensuite dans la direction de Saint-Gilles. En présence de ces faits, la direction a décidé de suspendre tout travail.

Un voyage au pays des grèves n'a rien de bien réjouissant. Il plane sur la commune de Seraing une atmosphère de trouble. Je disais hier, en dernière heure, que de graves événements venaient de s'y dérouler. Hélas, ce n'était que trop vrai et à l'heure où je quitte Seraing pour regagner Liége, la situation n'a pas changé. Au contraire, les plus tristes conséquences sont à redouter.

Mercredi matin, un groupe d'ouvriers se rendit près de la direction du charbonnage Marihaye, situé au Val-St-Lambert, et demanda une augmentation de salaire. Il leur fut signifié que la question ne pouvait être résolue en quelques instants et que réponse serait adressée incessamment. Les ouvriers ne l'entendirent pas ainsi, ils exigèrent une réponse immédiate. On ne la leur donna point et la direction ferma les portes de l'établissement.

Les ouvriers se formant en cortège, se dirigèrent alors vers le siège de Fany, dépendance de Marihaye. Ils entrèrent en masse dans la paire de l'établissement, descendirent dans la bure et firent remonter de force les ouvriers occupés au travail. Poussant des cris : « Vive la révolution! Vivent les Allemands! Vive l'empereur! » Ils se dirigèrent vers la rue St-Pierre où se trouve le siège Collard. Là également ils se firent descendre dans les galeries, chassant devant eux leurs compagnons de travail qu'ils obligèrent à remonter avec eux.

Puis ce fut le tour de Cockerill où environ 2,000 ouvriers n'avaient pas cessé le travail depuis la guerre. Les grévistes entrèrent à l'établissement, armés de lourds bâtons, de pics et de haches. Là également ils contraignirent le personnel à quitter l'usine sur le champ, non sans proférer injures et menaces à l'endroit de ceux qui hésitaient à les suivre.

Jusqu'ici les grévistes ne s'étaient livrés à aucun acte de déprédation. Mais bientôt les cortèges se formèrent de toutes parts, flanqués de femmes et d'enfants dont les allures provocatrices rappelaient les anarchistes de 1886 dont on n'a pas perdu le souvenir au pays de Liége.

Un groupe important de manifestants passe rue Cockerill devant la boulangerie Pirotte. En un rien de temps, le magasin est vidé, mis à sac. Les émeutiers jettent sur la voirie les marchandises. Une étagère est débarrassée de bouteilles d'huile et jetées à la rue. Pendant ce temps, les femmes emportent denrées et victuailles.

A la boulangerie Mils, rue du Chêne, la scène recommence. Les grévistes pénètrent dans les places de la maison, enlèvent même du pétrin la pâte qui y levait et la jettent à la rue.

C'est à ce moment que les patrouilles allemandes interviennent pour dégager la rue. Soixante personnes, dont une dizaine de femmes, sont arrêtées et conduites à Liége sous bonne escorte.

Les scènes de pillage et de sauvagerie continuèrent quand même. Rue Cockerill, à la boucherie Gouffeau, on enleva pour plus de 800 francs de marchandises. Les boucheries-charcuteries Meys, Chavoir et Dawance subirent également les assauts de la populace qui y enlevèrent la presque totalité de la marchandise.

Certains négociants, pris de terreur, et n'osant braver les fureurs de la populace contre laquelle la police ne pouvait rien, cédèrent, le cœur gros, la marchandise sans protestation. C'est ainsi que se vidèrent les rayons des boulangeries Joiris et Vito, rue Ferrer.

D'autres commerçants, en état de légitime défense, voulurent résister et se défendre. Leur magasin fut mis en coupe réglée et vidé comme un œuf. C'est ainsi que le personnel de la maison Ernst, ayant lancé du poivre dans la direction des ouvriers qui tentaient d'enlever de la marchandise, put voir les grévistes s'emparer de tout ce que contenait le magasin et le jeter à la rue. Les mètres de draps, les articles de lingerie, victuailles et primeurs s'en allèrent à la rigole lorsqu'ils n'étaient pas ramassés par les femmes qui, nanties de paniers et de filets rapportaient ainsi à domicile les objets les plus divers.

L'autorité allemande envoya sur les lieux des renforts nécessaires. A leur arrivée, le calme était plus ou moins rétabli. Une escouade de 170 soldats est arrivée jeudi à Seraing où elle sera cantonnée jusqu'à nouvel ordre.

Jeudi, à 3 h. 30, les ouvriers ont tenu une réunion en la salle Sadzoz, à Lize-Seraing. De l'extérieur, je pouvais entendre le martèlement des phrases saccadées et enflammées qu'y prononçaient les orateurs. Sur la place, un piquet de soldats, baïonnette au canon, maintenait l'ordre à grand'peine. L'heure du départ arrivée, j'ignore ce qu'il en advint.

Le conseil communal s'est réuni jeudi, à 4 heures, à l'effet de prendre des mesures. S'il n'avise point à brève échéance, les choses les plus redoutables sont à craindre.

La police a pratiqué ce jeudi de nombreuses perquisitions domiciliaires. Chez de nombreux individus, on a découvert des pans de lard, des jambons, des gâteaux, des aunages, etc., en grande quantité.

J'avais annoncé que l'autorité allemande avait décidé de réglementer le prix des vivres. Les affiches, qui étaient imprimées depuis huit jours, ont été apposées, jeudi soir et vendredi matin, à Liége et les communes limitrophes. Défense est faite de vendre le pain d'un kilo à un prix supérieur à 50 cent., le lard à fr. 3.50, la farine à 60 cent. Cette nouvelle, bonne en elle-même, a vivement contrarié les boulangers liégeois qui comptaient pouvoir écouler leur marchandise payée à des prix exorbitants.

Mais la difficulté a été rapidement tournée. Les boulangers ne vendent plus de pain. Ils cuisent des tartes et gâteaux. On ne peut trop les critiquer tant qu'ils ne font qu'utiliser le stock de farine emmagasinée et achetée très cher aux accapareurs. S'ils continuent dans la suite, nous serons en droit de les blâmer ouvertement. Mais il n'en sera rien probablement.

D'autre part, le parti socialiste vient d'afficher une proclamation où il regrette les faits d'une grève « désordonnée ». Les patrons des établissements miniers auraient fait une démarche en vue de l'obtention pour les ouvriers mineurs d'une ration supplémentaire de 300 grammes par jour. Si cela pouvait aboutir, la grève et ses tristes excès ne seraient bientôt plus ici qu'à l'état de souvenir que l'on tâcherait même d'oublier, car, au fond, nous assistons à une émeute de la faim dont les responsables sont avant tout les accapareurs qui, par pure spéculation, ont fait hausser aussi scandaleusement le prix des denrées nécessaires à la vie. Aussi les autorités sont-elles décidées à agir vigoureusement. Elles seront approuvées et applaudies par l'opinion publique tout entière.

Margaïe.

L'Italie avant la Décision

Derniers Télégrammes

La séance historique au Sénat italien

Rome, 22 mai. — D'après un télégramme de l'Agence Stefani, le président du ministère, M. Salandra, a déposé au Sénat le projet de loi déjà approuvé hier, par la Chambre des Députés, concernant les pouvoirs extraordinaires pour le gouvernement. Après des discours acclamés avec enthousiasme du prince Colonna et du bourgmestre de Rome, le Sénat a adopté à l'unanimité des 281 sénateurs présents, l'ordre du jour suivant : Le Sénat a entendu les déclarations du gouvernement, qui expriment si distinctement la volonté de la nation qu'il passe au vote au sujet du projet de loi.

Genève, 21 mai. — On mande de Rome au *Journal de Genève* : Après la séance du Sénat d'aujourd'hui, un conseil des ministres aura lieu, pour statuer sur la décision au sujet de la déclaration de guerre.

Déclaration probable de l'état de guerre

Berlin, 21 mai. — Après que la Chambre et le Sénat italien ont donné au gouvernement les pouvoirs extraordinaires pour le cas de guerre, la question se soulève naturellement quand et de quelle manière l'Italie établira l'état de guerre avec les puissances centrales. A ce sujet, on ne peut émettre que des hypothèses. En ce qui concerne à quel moment l'état de guerre serait déclaré, la supposition est peut-être justifiée qu'il se passeront encore quelques jours avant qu'une décision définitive soit prise.

Berne, 21 mai. — L'Italie a prié la Suisse de se charger de ses intérêts en Allemagne au cas où la guerre serait déclarée. Le gouvernement helvétique a accepté.

Trieste, 21 mai. — Hier soir, des manifestations patriotiques eurent lieu en différents endroits de la ville ; les soldats furent vivement acclamés avec les cris : Vive l'Autriche!

Détails sur la séance historique de la Chambre italienne

Zurich, 21 mai. — Un journaliste italien, qui assista, à Rome, à la séance de la Chambre, télégraphie :

Le fait que presque 500 députés étaient présents hier, à la séance de la Chambre, est vivement discuté par les journaux italiens. On a établi que ce fut un spectacle inconnu jusqu'à présent à Rome, au point de vue parlementaire. Le discours de M. Salandra a fait une profonde impression. Le premier vote de la Chambre donna le nombre des députés qui se déclarent contre la guerre : 367 députés ont voté pour, 74 contre le gouvernement. Pour le gouvernement ont voté : les démocrates, les constitutionnels, les libéraux de gauche, les socialistes réformés, le centre et la droite, les radicaux et les républicains.

Après la séance de la Chambre, dans toutes les rues de Rome des manifestations eurent lieu. Sonnino qui arriva en automobile un peu après 5 heures, fut acclamé par des manifestations enthousiastes. Dans la foule, on remarqua beaucoup d'Anglais, Français et Russes, qui portaient à la boutonnière, à côté des couleurs de leur pays, des petits drapeaux italiens. A 10 heures du soir, le cordon des troupes qui maintenaient l'ordre, fut brisé et on acclama les troupes partout.

La fin de la séance au Sénat

Rome, 22 mai. — A la fin de la séance du Sénat, l'affichage du discours de Colonna fut voté. Ensuite, le projet fut accepté en vote secret, par 262 voix contre 2. La proclamation des résultats du vote fut écoutée avec de vifs applaudissements. Le président Manfredi fait appel au sort heureux de la patrie et dit : L'Italie connaît la honte qu'il faut venger ; elle connaît l'appel des régions non libérées, elle voit de quel côté on combat pour la civilisation et le droit, et constate que le Sénat se joint au pays pour rehausser la victoire par les cris: Vive l'Italie ! Vive le Roi !

Tous les sénateurs et ministres écoutent le discours de Manfredi debout et l'acclament longuement en s'écriant : Vive l'Italie! Vive le Roi! Ensuite le Sénat s'est ajourné pour un temps indéterminé.

A l'occasion de la fête de Pentecôte le *Bruxellois* ne paraîtra pas demain après-midi. Demandez l'édition B dimanche matin !

Le Livre vert italien

Rome, 21 mai. — Le livre vert déposé hier à la Chambre contient, comme document final, la note suivante, du ministre des affaires étrangères Sonnino, à l'ambassadeur italien, à Vienne, le duc d'Avarna, en date du 3 mai :

Je vous prie de faire au ministre des affaires étrangères, baron Burian, la communication suivante, dont vous laisserez une copie :

L'Alliance entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie a fait ses preuves au début comme un élément de garantie pour la paix et avait d'abord le but principal d'une défense réciproque.

En raison d'autres événements et de la nouvelle situation qui en résulta, les gouvernements des deux pays surent trouver un but non moins important et ils dirigèrent leurs attentions, au cours des renouvellements du traité qui se sont succédés, vers le maintien de la continuité de leur alliance, en établissant la base de leurs accords précédents au sujet de la situation des Balkans, dans l'intention de provoquer un accord entre les intérêts et les visées divergentes des deux puissances.

Il est évident que ces arrangements, s'ils étaient loyalement respectés, auraient suffi à offrir une base durable pour une action fertile collective. Contrairement à ces arrangements, l'Autriche envoya à la Serbie, le 23 juillet 1914, sans conclure un accord quelconque avec l'Italie, même sans lui faire la moindre communication et sans se laisser influencer par des conseils de modération qui lui furent donnés par le gouvernement roval, un ultimatum, qui devint le point de départ et la cause de la guerre incendiaire actuelle en Europe.

En négligeant les obligations résultant du traité, l'Autriche-Hongrie embrouilla en principe le statu quo dans la presqu'île des Balkans et créa une situation dont elle seule tirerait un avantage au détriment des intérêts les plus importants que son alliée avait si souvent constatés et proclamés comme étant les siens. Une si flagrante violation de la lettre et de la signification du traité ne justifiait pas seulement le refus de l'Italie de se mettre, alors qu'on n'avait pas pris son avis, aux côtés de ses alliés dans la guerre provoquée, mais elle a enlevé du même coup à l'alliance, sa teneur réelle et son droit d'existence. L'arrangement au sujet d'une neutralité bienveillante, prévue par le traité, fut même préjudiciée par cette violation. En fait et à la réflexion, les sentiments étaient d'accord pour exclure le maintien d'une neutralité bienveillante, lorsqu'un des alliés prenait les armes pour le développement d'un programme qui léserait les intérêts vitaux de l'autre allié et notamment les intérêts dont le respect formait précisément la base principale de cette alliance.

Néanmoins, l'Italie s'est occupée depuis plusieurs mois à créer une situation qui fut favorable au rétablissement de relations plus amicales entre les deux Etats et qui doit former la base réelle de toute collaboration dans le domaine de la grande politique. Dans cette intention et dans cet espoir, le gouvernement italien s'était déclaré prêt à conclure un arrangement qui aurait satisfait les prétentions légitimes et nationales de l'Italie, dans une mesure équitable et qui aurait servi à écarter l'inégalité existante dans la situation réciproque des deux Etats dans la Mer Adriatique. Ces négociations n'aboutirent toutefois pas au résultat visé.

LA GUERRE

Communiqués officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest :

Berlin, 21 mai. — Au Nord d'Ypres des nègres français ont attaqué, pendant la nuit nos positions à l'Est du canal. Le combat se poursuit encore. Une attaque des Anglais, qui commença tard dans la soirée au Nord de Neuve-Chapelle, dans la région de Quinque Rue se brisa sous notre feu.

Au Nord-Est d'Arras nous avons descendu à Fresnoy un avion ennemi.

Une autre attaque des Français, exécutée hier après-midi dans le bois d'Ailly, échoua avec des pertes considérables pour l'ennemi, qui laissa quelques prisonniers entre nos mains.

Théâtre de la guerre de l'Est :

Dans la région de Szwale seulement de petits combats eurent lieu. A la Dubissa notre attaque, à l'Est de Kodubis, a atteint Betygola. Elle nous apporta de nouveau 1,500 prisonniers.

Egalement à l'Est de Miloszajcie et de Zomigola les Russes furent refoulés au delà du fleuve. Plus au Sud le combat cesse.

Les restes des forces russes, battues au Sud du Njemen poursuivent leur fuite dans la direction de Kowno.

Théâtre de la guerre Sud-Est :

La situation chez les troupes allemandes est inchangée. A l'Est de Jaroslau des prisonniers furent faits hier, qui n'étaient pas armés de fusils, mais uniquement de massues en fer.

L'armée du lieutenant général von Mackensen et les autres troupes allemandes qui combattent avec l'armée austro-hongroise ont depuis le 1 mai fait 104,000 prisonniers, capturé [illegible] ons et 253 mitrailleuses. Ces chiffres sont déjà comptés dans les chiffres totaux publiés antérieurement.

AUTRICHIENS

Vienne, 21 mai. (Hier.) — A l'Est de Jaroslau et près de Sieniawa, de fortes attaques russes ont été repoussées; l'ennemi a eu de fortes pertes. Les Alliés ont progressé vers l'Est et le Sud-Est. Au cours des combats sur le Dniester supérieur, nous avons capturé 5,600 nouveaux prisonniers. Dans un secteur au Nord de Sambour, les Russes ont été rejetés de leur position principale. Nous avons pris d'assaut une localité située à 10 km. au Sud-Ouest de Mosciska. Sur le Pruth, la situation n'a pas changé. Au Nord de Kolomea, au cours d'une courte contre-attaque, nous avons fait 1,400 prisonniers.

FRANÇAIS

Paris, 19 mai (23 heures). — Le temps est toujours très mauvais. Il règne une brume extrêmement épaisse. Pas d'action dans la journée sur aucun point du front. Dans la nuit de mardi à mercredi, les Allemands ont, au bois Le Prêtre, tenté une attaque que nous avons, par notre feu, arrêtée immédiatement.

TURCS

Constantinople, 21 mai. — Le 19 mai nous avons attaqué les positions fortifiées de l'ennemi à Ari-Burnu. Grâce à la bravoure admirable de nos troupes le but visé fut atteint. Sur les ailes droite et gauche l'ennemi fut chassé de ses positions avancées; au centre nous nous sommes approchés jusqu'aux retranchements de l'ennemi et nous prîmes 2 mitrailleuses. Dans l'après-midi l'ennemi a tenté, sous la protection de ses navires, une contre-attaque contre notre aile droite, il fut toutefois repoussé avec des pertes graves. Nos aviateurs ont rendu de grands services pendant nos attaques.

Au Sud, une contre-attaque ennemie à Sedd-ul-Bahr, exécutée au cours de la nuit du 18 au 19 mai, fut facilement repoussée.

Des navires ennemis devant l'entrée du détroit ont échangé, comme d'habitude, des coups de canon avec nos batteries avancées. Le croiseur cuirassé Charlemagne fut atteint par un obus. Les positions de l'artillerie ennemie dans le camp de Sedd-ul-Bahr furent efficacement bombardées par nos batteries de la côte. L'ennemi fut obligé de changer les positions de son artillerie.

Rien d'important à annoncer des autres théâtres de la guerre.

RUSSES

Pétrograde, 21 mai. — L'état-major russe communique sous la date du 20 mai :

Dans la région de Schawlen, des combats locaux furent livrés au cours des 17 et 18 mai, sur le front Kurchany-Rossijennu-Eragola. Dans le voisinage de la dernière localité, nous avons enlevé un point d'appui. Nous fîmes quelques prisonniers et avons pris plusieurs mitrailleuses. Une contre attaque au sud-est de Rossijennu fut repoussée avec pertes pour l'ennemi.

Sur la rive gauche du Njemen, de petites escarmouches eurent lieu.

Sur le front du Narew et au nord de la Pilica, le calme règne.

La bataille à la Vistule supérieure, ainsi que sur le front entier en Galicie continue et a atteint au cours du 17 en différents endroits une violence inouïe.

Sur le front Tarnobon-Brzeghi-Rozwadow et au San inférieur, nous avons refoulé l'ennemi. Dans le secteur Jaroslaw-Lezuaisk, l'ennemi a réussi à s'établir sur la rive droite du San. Au sud de Jaroslaw, les deux rives du fleuve sont encore en notre possession.

Le bombardement de Przemysl se poursuit. Entre Przemysl et les grands marais du Dnjestr, nous avons repoussé quelques attaques ennemies.

Dans la région de Drohobycz-Strij et Dolina, l'ennemi a amené des forces de combat considérables à l'attaque de nos positions. En plusieurs endroits, nous avons réalisé des contre-attaques, nous fîmes à cette occasion 100 prisonniers.

Au cours supérieur de la Bistritza et près des localités Delatyn et Kolomea, l'ennemi se tint tranquille pendant la journée du 17.

Les efforts du gouvernement royal rencontrèrent la résistance du gouvernement impérial et royal qui s'est décidé, plusieurs mois plus tard seulement, à reconnaître les intérêts spéciaux italiens à Valona et à promettre un abandon de territoire insuffisant dans le Trentin, concession qui ne comprend pas du tout un règlement normal de la situation, ni au point de vue ethnique ni au point de vue politique ou militaire. D'autre part, cette concession ne devait être exécutée que dans un délai non déterminé, c'est-à-dire à la fin de la guerre seulement.

Dans cet état de choses, le gouvernement italien doit renoncer à l'espoir d'arriver à un accord et il se voit obligé de retirer toutes les propositions pour une entente. Il est également inutile de maintenir l'apparence extérieure d'une alliance qui n'aurait que le but de cacher l'existence réelle d'une méfiance constante et de différends d'appréciation journaliers .

Pour ce motif, l'Italie certifie et déclare, consciente de son bon droit, qu'elle reprend, à partir de cet instant, toute sa liberté d'action et qu'elle déclare nul et sans effet pour l'avenir son traité d'alliance avec l'Autriche-Hongrie.

L'ambassadeur duc d'Avarna, a fait cette communication au baron Burian, le 4 mai.

Berne, 21 mai — On mande au *Bund* que le gouvernement allemand a demandé au gouvernement helvétique de se charger des intérêts allemands en Italie. Le gouvernement suisse a répondu affirmativement.

Zurich, 21 mai. — Dans les *Neue Zuricher Zeitung*, un spectateur raconte le tableau impressionnant que présente en ce moment la gare de Chiasso. Parmi les Italiens, il se trouve des hommes, qui, obligés d'accomplir leur devoir militaire, maudissent leur sort et condamnent la guerre. Ils viennent de pays étrangers où ils ont appris à connaître, à aimer et à estimer les étrangers, et maintenant ils doivent partir en guerre. Questionnés au sujet de toutes les résolutions diplomatiques et discutant les preuves de sa nécessité, ils n'avaient sur toutes ces questions qu'une seule réponse pleine d'amertume : Pourquoi?

ITALIE-AUTRICHE. — La crise

Washington, 21 mai. — L'Italie et l'Autriche-Hongrie ont prié les Etats-Unis de se charger de leurs affaires diplomatiques à Vienne et à Rome si les relations sont rompues. Le gouvernement à Washington a accepté.

DÉPÊCHES

BELGIQUE. — La garde civique

Bruxelles, 22 mai. — Dernièrement, 58 membres de la garde civique de Rhisnes et 40 membres de la garde civique de Tamines (province de Namur) ont refusé de signer l'engagement de ne plus prendre les armes contre l'Allemagne et de ne commettre aucune action hostile à la cause allemande, pendant la durée de la présente guerre. Par leur refus, ils ont montré qu'ils se considéraient comme appartenant encore à l'armée belge. Par conséquent, conformément aux stipulations de la Convention de La Haye, ils ont été internés comme prisonniers de guerre en Allemagne.

LE BLOCUS

Londres, 20 mai. — L'Agence Reuter annonce que le chalutier *Chrysolith*, de Hull, a été coulé par un sous-marin allemand à 40 milles de Kinnairds Head. L'équipage a été sauvé.

Copenhague, 21 mai. — Le ministère des Affaires étrangères danois a reçu, d'après le *Korr. Norden*, de l'ambassadeur danois à Pétrograde, l'avis que le golfe de Finlande et le golfe de Riga sont fermés à la navigation étrangère et que quelques ports de la mer de Bothnie seront ouverts plus tard à la navigation neutre.

Londres, 21 mai. — On annonce de Fraserburgh à Lloyd : Un voilier danois a débarqué l'équipage du toueur *Lucerne*. Celui-ci a été torpillé le 20 mai à 40 milles de Rattray Head par un sous-marin allemand.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Berlin, 20 mai. — On annonce de Lugano au *B. Z. am Mittag* : On télégraphie de Syracuse qu'un sous-marin austro-hongrois a été aperçu dans le canal de Malte, à 30 milles de l'île.

FRANCE. — La valse des milliards

Paris, 21 mai. — Le *Temps* annonce : Le ministre des Finances a déposé à la Chambre un projet de loi accordant des crédits supplémentaires jusqu'à concurrence de 1,100 millions de francs sur les douzièmes provisoires du budget de 1915. Les douzièmes budgétaires pour le premier semestre 1915 s'élèvent à 8 1/2 milliards.

FRANCE. — Les dépenses de guerre

Du *Times* : Les dépenses supplémentaires du budget de 1914 se montent approximativement à 19,800,000 livres sterling, dont 8 millions de livres sterling pour l'artillerie.

Un rapport, qui vient d'être publié, dit que les matières premières servant à la fabrication des explosifs, qu'on faisait jadis venir d'Allemagne et d'Angleterre, se font très rares et sont d'un prix exorbitant.

Les puissances qui se pourvoient toutes de munitions de guerre, se font concurrence sur le marché, d'où ce renchérissement.

En tout, durant les cinq premiers mois de la guerre, 21 millions ont été dépensées pour l'artillerie, dépenses auxquelles il faut ajouter 10 millions de livres sterling pour uniformes et équipements. (Le livre sterling vaut 25 francs.)

ANGLETERRE. — Les victimes

Londres, 21 mai. — A la Chambre des Communes, le ministre de l'Intérieur, Mac Kenna, a déclaré que lors des manifestations anti-allemandes à Londres, 157 personnes, dont 107 agents de police, ont été blessés. 866 personnes ont été arrêtées. L'étendue des dégâts matériels n'est pas encore établie.

ANGLETERRE. — Vers le système militaire belge

Londres, 21 mai. — Comme on l'annonce aux journaux du matin de Berlin, le gouvernement anglais élabore un projet de loi introduisant le service militaire restreint — un fils par famille. On a l'intention d'appeler provisoirement tous les miliciens âgés de 18 à 32 ans. L'Angleterre aurait ainsi une armée de 4 à 500,000 hommes.

ANGLETERRE. — La crise ministérielle

Londres, 19 mai. (Reuter.) — Le bruit circule au Parlement qu'on va constituer un ministère de coalition. Trois chefs du parti unioniste ont eu aujourd'hui des négociations avec Asquith. On raconte que Balfour, Bonar Law, Chamberlain, F.-E. Smith et lord Derby feront partie du Cabinet et que Haldane, Beuchamp, Lucas et Harcourt se retireront. On ajoute que le premier lord de la marine Fisher a démissionné et que Churchill renoncera à ses fonctions de premier lord de l'Amirauté, tout en restant dans le ministère. Balfour remplacerait Churchill.

ANGLETERRE. — Une note américaine

Londres, 20 mai. — On annonce de Washington au *Morning Post* : Le Département de l'Etat a terminé une note pour l'Angleterre. Il n'y manque plus que la confirmation du Président. La note ne sera pas agréable à lire. Elle est rédigée dans les termes convenables habituels et rappelle les relations amicales d'usage, mais le ton dénote sans aucune doute le sentiment irrité du gouvernement.

Le gouvernement soupçonne une tactique intentionnelle dans le but de traîner en longueur les négociations au sujet des navires saisis; de plus il somme l'Angleterre de donner la preuve qu'un chargement est destiné pour l'ennemi au lieu de la faire lui-même. Le gouvernement américain parle consciencieusement et exige le respect des droits qui lui sont concédés.

Ce serait une déviation de la neutralité si après la note à l'Allemagne au sujet du *Lusitania*, il ne protestait pas aussi énergiquement contre les empêchements anglais.La note sera lue avec beaucoup de satisfaction par les Américains, parce qu'elle éloignera le sentiment désagréable que le gouvernement est énergique contre l'Allemagne et indulgent vis-à-vis de l'Angleterre.

Londres, 20 mai. — On annonce de Washington au *Times* : Le gouvernement délibère au sujet d'une nouvelle note de protestation à l'Angleterre, d'après le *New York Evening Post*, au sujet du traitement du commerce américain. La note sera aussi sévère que la note de contrebande de décembre. Dans les cercles officiels l'irritation s'accroit, attendu que l'Angleterre continue son ancienne politique retardataire, malgré toutes les assurances, de manière que 40 navires américains, dont environ 28 chargés de coton, sont arrêtés dans les ports anglais. Un stock de coton d'une valeur de £ 2,500,000 reste emmagasiné dans les ports anglais.

PORTUGAL. — La tentative de révolution

Lyon, 21 mai. — On annonce de Madrid au *Nouvelliste* : La situation politique au Portugal est maintenant celle-ci : Les démocrates triomphent, mais des républicains en vue, comme Machoda, qui est un champion de la chute de la monarchie, le leader unioniste Camacho, le leader évolutionniste Almeida condamnent les événements récents et déclarent vouloir se retirer de la vie politique. Les monarchistes sont décidés à provoquer la chute du Cabinet. Les ministres emprisonnés seront jugés d'après la loi sur la responsabilité ministérielle. Le calme à Lisbonne et à Oporto n'est que superficiel. De nouveaux troubles peuvent éclater à tout instant.

PORTUGAL. — Le Portugal contre l'Angleterre

Le *Correo Espanol*, de Madrid, publie une correspondance de Lisbonne, dont les révélations pour le moins étranges font beaucoup de bruit. L'Angleterre y est accusée formellement de fomenter des troubles au Portugal, parce que le président de la République et le général Pimento de Castro ne voulaient pas laisser entraîner le Portugal à participer à la guerre. Le colonel Correo Baretto, qui s'est fait proclamer président de la République à Lamego, et le chef du parti démocratique Afonso Costa seraient complètement dans la main des Anglais. Le gouvernement actuel possèderait des preuves irréfutables, que tous les fils révolutionnaires mèneraient à une légation étrangère; il aurait demandé le rappel de ce diplomate. « Le mouvement contre l'Angleterre s'accroît partout au Portugal », assure le correspondant du *Correo Espanol*. L'exaspération du peuple et de l'armée contre l'Angleterre est montée à un tel degré que la légation britannique doit être protégée jour et nuit par la garde républicaine.

TURQUIE. — L'Italie et la Porte

Constantinople, 20 mai. — L'ambassadeur italien a eu, cet après-midi, des pourparlers avec le grand-vizir et le ministre de l'intérieur.

TURQUIE. — L'attaque des Dardanelles

Dardanelles, 20 mai. — Le correspondant spécial de l'Agence Télégraphique Wolff mande : Depuis que le *Goliath* a été torpillé, la flotte des Alliés n'a plus pénétré dans le détroit. Seuls quelques navires, venant de Sedd-il-Bahr, font de courtes apparitions et se retirent dès que nos batteries commencent à tirer. Sur terre, les combats continuent avec succès du côté européen. Les troupes débarquées sont de plus en plus repoussées vers la mer; plusieurs de leurs tranchées ont été prises.

Londres, 20 mai. — Ashmead Bartlett écrit dans les journaux de Londres au sujet des combats à Gallipoli, du 3 au 8 mai : Rien n'est plus remarquable que la façon dont les Turcs s'entendent à cacher leurs positions. L'infanterie turque n'a pas été ébranlée par notre terrible feu de canons. Nos canons ne pouvaient occasionner qu'un dégât minime à leurs tranchées habilement établies. Comme les Turcs interrompirent le feu le 6 mai, nous avons cru qu'ils se retiraient ou qu'ils n'avaient plus de munitions. Mais lorsque le 7 mai les brigades 87 et 88 s'avancèrent vers Krithia, les Turcs ouvrirent un feu terrible de leurs tranchées cachées, dont la situation ne put être repérée et dont l'existence n'était pas soupçonnée. Un de nos régiments dut se retirer sous une grêle terrible de coups de fusils et de mitrailleuses. A l'aile droite, les Turcs submergèrent les Français par un feu violent. La ligne dévia, se brisa et revint en fuyant vers la pente. Une partie des fuyards perça directement la ligne de la division navale. Le feu turc était insupportable; il n'y avait pas de moyen de découvrir leurs batteries. Tous les communiqués du front ont prouvé la difficulté inouïe de repérer la position ennemie et de l'attaquer. Les tranchées et les mitrailleuses, qui étaient cachées dans des broussailles épaises dans des gorges de montagnes, ne purent être endommagées par les canons de plus gros calibre. Chaque homme devait être attaqué isolément par notre infanterie. Il était évident que le moral de l'ennemi ne put être ébranlé par notre feu de canon, si violent qu'il fût. Les Turcs combattaient avec la plus grande bravoure et la plus grande résolution. Leur artillerie manœuvrait de main de maître. Elle ne tirait que si c'était absolument nécessaire pour empêcher une poussée en avant plus sérieuse des Français sur notre aile droite ou notre propre avance. Où ils n'avaient pas beaucoup de munitions, ou ils craignaient de révéler leurs positions à nos canons des navires. Le 8 mai nos troupes voulurent, quoiqu'épuisées par les fatigues, amener une décision. Le combat commença avec un feu épouvantable des canons de navires; l'attaque de l'infanterie eut lieu ensuite. Mais l'ennemi était prêt. Dès que nos soldats quittèrent leurs couvertures, il s'éleva des tranchées un véritable orage de coups de feu de fusils et de mitrailleuses. L'artillerie essaya vainement de soutenir le feu. Les troupes fondirent sous la pluie terrible des balles; on fit une avance considérable vers Krithia, mais finalement on avait atteint un point où il n'y eut plus moyen d'avancer. On dut renoncer à l'espoir de prendre immédiatement Krithia d'assaut. Les Français avaient fait la même expérience. L'obscurité mit finalement fin au combat. Nous avons gagné partout un peu de terrain, mais le but de combat n'était pas atteint.

L'édition A du *Bruxellois* qui paraît à deux heures après midi est ,non seulement l'unique journal bruxellois totalement inédit d'un bout à l'autre, le mieux, le plus vite renseigné, mais il est aussi le seul qui publie régulièrement toutes les dépêches et nouvelles principales officielles et autres, arrivées même dans la matinée en Belgique. L'édition B publie les dernières dépêches et nouvelles arrivées pendant la nuit.

ETRANGER

FRANCE. — *Les doléances des hôteliers français.* — Le Congrès annuel des hôteliers français, qui vient de se réunir à Paris, a été assez morne. On n'y a entendu que des doléances.

On a rappelé d'abord que la guerre est venue bouleverser la saison 1914. Celle de 1915 peut être considérée comme perdue. Nombre d'hôteliers ont vu, dès le premier jour, réquisitionner leurs établissements. Le moratorium aidant, pour beaucoup ce fut la ruine.

« Aujourd'hui, ont-ils déclaré au Congrès, nous sommes sans le sou. On nous a refusé toute avance sur nos réquisitions. Serait-ce être trop exigeant que de demander au moins l'intérêt du capital immobilisé par nous dans des entreprises qui constituent notre seul gagne-pain?

Il est d'autre part un assez grand nombre d'hôteliers dont les immeubles n'ont pas été réquisitionnés et qui travaillent avec la clientèle des voyageurs d'affaires. Ceux-là se heurtent à mille difficultés de main-d'œuvre.

» N'oublions pas, disent-ils, que 80 p. c. des employés d'hôtels nous venaient des Empires du centre. Il faut les remplacer. Dans plusieurs écoles-modèles, à Aix, à Thonon, on y travaille. Mais ces efforts sont insuffisants.

» Si nous faisions appel à la main-d'œuvre algérienne? proposa quelqu'un. Au cours de divers voyages, j'ai pu constater les dispositions remarquables du Kabyle, qui est propre, discret et poli. La question est à l'étude.

» Enfin, a-t-on établi, il convient de faire dès maintenant la propagande nécessaire pour drainer les étrangers vers les stations thermales de France. De cet effort nécessaire le groupe parlementaire du tourisme s'est chargé, d'accord avec les représentants des grandes compagnies de chemins de fer. Une délégation du Congrès appellera sur les autres vœux, votés à la suite de ces délibérations, l'attention du Parlement. »

ANGLETERRE. — *Le pétrole américain et mexicain.* — Rotterdam, 21 mai. — Nous apprenons que l'Angleterre a fait des contrats avec les exploitations mexicaines pour la livraison de 60 millions de barrils de pétrole. L'expédition du pétrole des sources pétrolifères du Mexique et de la Californie va commencer.

ANGLETERRE. — *Au Parlement.* — Londres, 21 mai. — A la Chambre des Communes Asquith a déclaré qu'on délibère sur des démarches à faire au sujet du remaniement du Cabinet, de manière à ce qu'il repose sur une politique plus large et personnelle. Rien n'est définitivement fait, mais afin d'éviter tout malentendu il a voulu préciser :

1. Que quelque que puisse être le changement, il n'y aura pas de modification dans les fonctions de premier ministre et du ministre des Affaires étrangères;

2. Qu'il n'y aura pas de changement dans la politique relativement à la continuation de la guerre, qui sera poursuivie avec toutes les forces possibles et en utilisant tous les moyens disponibles (acclamations);

3. Que le remaniement du Cabinet n'a qu'un but militaire et qu'il ne peut être admis qu'un des partis abandonne son idéal.

Bonar Law se déclara d'accord avec la communication d'Asquith et ajoute que le groupe d'opposition ne se laissera conduire que par la seule pensée, c'est-à-dire la meilleure méthode de mener la guerre à une bonne fin.

HOLLANDE. — *Les Pays-Bas, le Vatican et la Paix.* — Ainsi que nous le faisions prévoir, on vient de soumettre à la Deuxième Chambre des Pays-Bas un poste budgétaire supplémentaire émanant du Département des Affaires étrangères, qui sollicite un crédit de 12,000 florins pour frais d'un envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, chargé d'une mission spéciale et temporaire auprès du Vatican.

Sur cette question, qui motiva le voyage que fit naguère à Rome le député catholique, Mgr. Nolens, le ministre des Affaires étrangères a fourni les explications suivantes :

« Dans ces derniers mois on a souvent entendu parler des dispositions du Saint-Siège en faveur du rétablissement de la paix, quand viendra le moment où les parties belligérantes exprimeront le vœu de voir se terminer la lutte. » Le ministre rappelle à ce sujet que « persuadé de la grande importance de ces dispositions, le gouvernement a prié Mgr. Nolens de se rendre à Rome afin de s'y renseigner sur l'importance réelle de ces bruits et de prouver ainsi la sympathie que pareilles dispositions du Saint-Siège rencontreraient chez le gouvernement néerlandais. »

Il a continué en ces termes : A la suite de ce voyage, le cardinal-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères s'est adressé par écrit au ministre, l'informant de ce que les sentiments exprimés par le gouvernement néerlandais ont rencontré la plus haute approbation près du Saint-Siège, et ajoutant qu'il serait, en effet, de la plus grande utilité qu'un représentant du gouvernement néerlandais près du Vatican se trouvât à Rome, de façon à pouvoir prêter son concours lorsque le moment opportun sera venu.

Le ministre se rallie à cette façon de voir. « Le rôle auquel la Hollande a été appelée plus particulièrement depuis une vingtaine d'années, exige que le gouvernement ne reste pas indifférent à ce qui se passe en ce qui concerne l'accord international; il est donc de son devoir de se mettre à partir d'aujourd'hui en rapport avec un centre d'où peut rayonner ultérieurement, à la fin des hostilités, une influence importante. »

La Deuxième Chambre a décidé d'examiner dès demain le projet de loi en sections.

BULGARIE. — *Les compensations éventuelles.* — Cologne, 21 mai. — On annonce de Sofia au *Koln. Ztg.* en date du 16 mai : La presse de Sofia reproduit la nouvelle provenant probablement de Berlin, que la Bulgarie, par une note adressée à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie, désirait savoir quelles concessions la Bulgarie recevrait éventuellement de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. La Bulgarie aurait reçu l'assurance qu'elle aurait obtenu toute la Macédoine, de plus une partie de la vieille Serbie, de la Grèce, Serres, Drama et Kawalla, une partie de la Dobrudschi roumaine et de la Turquie une amélioration de frontière à la Maritza et près de Kirkilisse. Cette nouvelle est très fantaisiste. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ne laissèrent aucun doute à la Bulgarie au sujet des conséquences avantageuses d'une attitude favorable de la Bulgarie, mais elles n'ont donné jusqu'ici aucune garantie à la Bulgarie, en raison de la décision encore à intervenir au sujet d'un agrandissement de territoire quelconque; il a encore été moins délibéré au sujet d'une promesse à la Bulgarie, aussi longtemps que ces deux pays ne prennent pas une attitude hostile, d'une cession de territoire roumain ou grec. Finalement on sait que l'Allemagne abandonne à la Grèce et à la Roumanie le soin d'entamer elles-mêmes des négociations au sujet des délimitations de frontières turco-bulgares, étant convaincu que la communauté de leurs intérêts leur ouvrirait une voie en vue d'une entente.

PERSE. — *Assassinat d'un vice-consul russe.* — Pétrograde, 20 mai. — On annonce d'Ispahan à l'Agence Télégraphique de Saint-Pétersbourg :

Le vice-consul russe, à Komeschek, Alexandre Kover, directeur de la Banque russe a été assassiné. Le contrôleur des finances, qui accompagnait Kover, n'a pas été touché.

CHINE. — *Une échauffourée à Hankow.* — Londres, 20 mai. — On annonce de Hankow à Reuter :

La foule a envahi un moulin à huile, propriété d'un Japonais. Quelques ballots de coton ont été volés. Des soldats chinois ont dispersé les pillards. Un détachement japonais s'était retiré. Le calme est rétabli.

Louis Slacmeulder
CHANGEUR
184, boulevard Anspach, 184
Paiement de tous coupons. Nomenclature *trop longue pour publier ; voir nouvelle liste affichée.* Paie tous les *Uruguay, Cédules,* y compris *échéances juillet 1915.* Achats pièces d'or 1914 avec 50 p.c. de prime. 2051

FAITS-DIVERS

VIOLENT INCENDIE RUE DE LA LOI. — *200,000 francs de dégâts.* — Un violent incendie a détruit jeudi soir toute la partie supérieure de la maison occupée par Mme Heyndrickx de Theulegoet, rentière, rue de la Loi, 57, à Bruxelles. Le feu avait pris dans un boudoir donnant vers la rue et les flammes se sont rapidement propagées. Le feu atteignit bientôt le salon et les pièces contiguës du premier étage. Quand les pompiers du poste de la rue du Taciturne sont arrivés, le feu avait envahi tout le premier étage. Mme Heyndrickx croyait sa femme de chambre restée au deuxième étage. Un pompier traversa le rideau de flammes et a visité tout le deuxième étage et les combles sans trouver la jeune femme. Les pompiers de tous les postes de Bruxelles étaient accourus et au bout d'une demi-heure l'incendie était maîtrisé. Les dégâts s'élèvent à 200,000 francs. On ignore les causes du sinistre. (v)

ENCORE UN INCENDIE. — Le même soir, à 10 h., le feu éclatait dans les combles de la pharmacie Devieusart, rue des Eperonniers, 43. Il fut vite éteint. (v)

REBELLION. — *Deux policiers blessés.* — Jeudi soir, une échauffourée s'est produite rue de Malines devant un dépôt de journaux. L'inspecteur de police Imbrechts et l'agent Vandersticht sont intervenus pour disperser le rassemblement. Tous deux ont dû dégainer et ont été blessés, le premier d'un coup de canne à la tête et le second d'un coup de pied dans le bas du dos. Des renforts leur étant survenus, les deux policiers ont pu se dégager. Plusieurs arrestations ont été faites. (v)

UN SOUPIRANT BRUTAL. — Jeudi soir, Camille M..., demeurant chaussée d'Alsemberg, à St-Gilles, rencontra chaussée de Charleroi son ancienne fiancée, Marie H..., qui l'avait congédié quelques jours auparavant. Comme elle ne voulait pas lui parler, M... la battit comme plâtre. Un policier amena le forcené au commissariat où procès-verbal lui a été dressé. (v)

EMILE DE GRAEVE
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres. — Renseignements gratuits.

PENDU A LA LANTERNE. — La nuit dernière, une patrouille de police de Schaerbeek en passant rue Zénoble Gramme, derrière le couvent des sœurs, trouva un homme pendu au reverbère. Les policiers le décrochèrent. On trouva sur lui une lettre par laquelle il annonçait son suicide. C'était Alphonse B..., journalier, 26 ans, marié et père de deux enfants, domicilié rue Charles Meert. (v)

VOL. — La nuit dernière, on a volé dans la charcuterie Nestor Heses, avenue Rogier, 294, à Schaerbeek, 450 kilos de saucissons de jambon valant 1,000 fr. (v)

LE PILLAGE DES MAISONS INHABITEES. — M. Ernest Roller, ingénieur, rue des Teinturiers, à Bruxelles, parti depuis août dernier, est rentré hier soir. Il a trouvé son appartement cambriolé; son argenterie, ses bijoux, enfin tous les objets de valeur, ses vêtements et son linge ont été enlevés. (v)

ARRESTATION D'UN CAMBRIOLEUR. — La police de Bruxelles a trouvé vendredi, à 3 h. du matin, à l'entrée de l'impasse des Ebénistes et faisant semblant de dormir, un Gantois, Bernard B..., qui était nanti d'un sac renfermant un attirail de cambrioleur. B... a été écroué. (v)

LES VOLS A BRUXELLES. — Joseph H..., qui avait loué un appartement chaussée de Gand, 428, a disparu avec une partie du mobilier qui garnissait celui-ci.

— M. Delamotte, marchand de beurre à Waterloo, avait laissé sa charrette seule rue Marie-Thérèse. Deux individus en ont enlevé un panier contenant 50 kilos de beurre.

— Dans la maison de Mme Pauline Hofman, rue Léon Frédéric, 25, on a volé la nuit tous les tuyaux des eaux et les robinets. (v)

VOL DE TITRES A TERTRE. — La police de Bruxelles vient d'être informée qu'on a volé à Tertre, au préjudice de M. V... : 22 obligations de la ville de Bruxelles 1905; 43 Ville d'Anvers 1887; 2 obligations Liége 1897; 4 actions Audin-le-Tiche; 1 action Houillères Réunies. (v)

Si vous voulez éviter la *Variole*, le *Typhus*, le *Choléra*, faites la *Guerre aux mouches* et aux moustiques!
Employez « LE MUSCACIDE » qui les tuera tous!!!
Produit hygiénique, se vendant partout 60 centimes le flacon. Gros : Pharmacie *Pélérin*, 20, rue de l'Ecuyer, Bruxelles et chez tous les grossistes. 2778

VOL D'UN CHEVAL A WATERLOO. — Deux individus ont enlevé de l'écurie de M. Jules Camusel, fermier à Waterloo, une jument brune avec laquelle ils sont partis vers Bruxelles. (v)

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR ANGLAIS. — Londres, 20 mai. — L'aviateur anglais Braithwarte est tombé à Versailles lors d'un vol d'essai. L'aviateur a été tué.

QUERELLE DE CABARET. — De notre correspondant de Mons : Mercredi soir, dans un café place Léopold, un commerçant montois, M. Joseph Lenoir, a reçu un coup de poing qui l'a jeté sur le trottoir. Le Dr Liénard, de Cuesmes, qui était là, l'a fait transporter à son domicile. Procès-verbal a été dressé à l'agresseur. (v)

LES PILLEURS DE MAGASINS A CHARLEROI. — De notre correspondant, le 21 :

On a amené au palais de justice les nommés V... François, 26 ans, houilleur, et K...-B..., Alphonse, 35 ans, houilleur, de Marchiennes, prévenu d'un vol important de marchandises chez P..., rue du Progrès, à Dampremy. (na)

LE CRIME DE LEVAL-TRAHEGNIES. — *Nouvelles confrontations au palais de justice de Charleroi.* — De notre correspondant, le 21 :

On se rappelle le double assassinat des époux Marialmé et de la tentative de meurtre sur le fils, instituteur à Leval-Trahegnies. Une bande noire masquée, pénétrant dans les magasins situés près de la place communale, monta à l'étage. Les époux Morialmé furent assassinés pendant que leur fils essuyait des coups de revolver et tombait blessé. 36 témoins avaient été invités à se rendre au cabinet du juge d'instruction pour être confrontés avec les 5 individus de Carnières, arrêtés et qu'ils avaient aperçu rôdant dans la soirée aux abords de la maison du crime. Malgré qu'ils s'étaient noircis, les coupables ont été reconnus par certaines personnes.

D'autres ont été moins catégoriques ; en ce moment surtout, des femmes, témoins, craignent des représailles, car on se demande si toute la bande est bien sous les verrous. Si ces individus sont les vrais coupables et s'ils sont condamnés à mort, leur exécution aura lieu sur la place de la ville haute où tombèrent, en 1856, les

têtes de la célèbre bande Boucher-Coucke et Goethals. les derniers qui furent guillotinés en Belgique.

On se rappelle que lors de l'exécution de la bande noire, plus de 5,000 personnes étrangères prirent d'assaut la place de la ville haute où se trouvait alors le palais de justice. Boucher et ses acolytes montèrent à l'échafaud sans cesser de protester de leur innocence. (n)

LE DRAME DE LOVERVAL. — D'un de nos correspondants, le 21 :

Le parquet de Charleroi s'est rendu à Loverval aux fins de reconstituer le drame.

V... a indiqué l'endroit où il a été assailli en passant devant un gros chêne. On lui vola fr. 4.50, sa montre et sa chaîne.

Un fermier de Châtelet, a trouvé dans le bois, à proximité de l'endroit où l'on a relevé V...., un papier compromettant, portant le nom d'un individu de Châtelineau (Tamis-Prés) ; ce papier a été remis au parquet et une arrestation paraît imminente.

L'état de V... s'améliore. (m)

VOLS AU PAYS DE CHARLEROI. — De notre corpondant, 21 : Toutes les nuits on signale dans la Basse-Sambre des vols dans les maisons abandonnées, des pillages de basse-cour, des vols de chevaux, vaches et porcs. On se demande comment les voleurs écoulent leurs marchandises. Dans une commune du bassin, des escarpes ont volé une vache qu'ils ont tuée dans une prairie et l'on dépecée. Surpris, ils abandonnèrent la moitié de la bête qu'ils eurent la précaution de ne pas venir rechercher. Le propriétaire l'abandonna aux pauvres de la localité. (n)

UN MILLION POUR UN HOLBEIN. — On télégraphie d'Amsterdam au *Berliner Tageblatt*, que le multimillionnaire américain Frick vient d'acquérir le célèbre portrait de Thomas Cromweil, par Holbein, pour 500,000 florins. Cette toile faisait partie de la galerie de lord Caledon.

PRÊTS SUR TOUS TITRES COTÉS

Sommes importantes, taux modérés, achat de coupons. Négociations de tous titres. *Forte prime sur l'or et billets français.* — De 2 à 5 heures : 2336

16, rue Emmanuel Van Driessche, 16 (Ma Campagne)

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CHARLEROI. — Henri D..., de Jumet, a porté un coup de hache à Alfred Roland. Il l'a en outre injurié. 8 jours et 50 fr.

— Alphonse M..., de Châtelineau, a porté des coups à Fontaine Duparc fils. 1 mois de prison et 100 fr. à titre de dommages-intérêts.

— Jean-F. B..., de Gilly, au cours d'une discussion au sujet d'un chat, a porté des coups de rateau en fer à la tête et à l'épaule de Marie Greffe. 2 mois de prison et 50 fr. d'amende. La victime obtient 150 fr.

— Alfred C..., de Gosselies, conduisait ivre son attelage, frappant ses chevaux à tour de bras. Il mordit même un de ceux-ci. Il recueille 15 jours de prison et 15 fr. d'amende.

— Désiré D..., de Couillet, a été trouvé nanti de bricoles; c'est un récidiviste. 15 jours de prison et 100 fr.

— Camille B..., maréchal-ferrant, à Marcinelle, a contrevenu à l'arrêté royal fixant le prix de la farine à 28 fr. les 100 kilos. Le prévenu a vendu sa farine en décembre à 100 fr. les 100 kilos. Cela ne lui vaut que 50 fr. d'amende et avec sursis encore!

— Auguste P..., de Godarville, a au cours d'une bataille mordu à la main droite César Morlet, a qui on dut amputer une phalange. Il est condamné à 2 mois de prison. 50 fr. d'amende et 2,500 fr. de dommages-intérêts. (m)

CIGARES **EL VIGOR CHER MAITRE - LIGA**

J. DE SMEDT ET Cie
Maison fondée en 1867
Place de Brouckère, 38, Bruxelles (côté Scala).

SPORT

FOOTBALL. — *A l'Union Saint-Gilloise.* — Dimanche, à 3 h., se joueront deux matches. Le premier, opposera deux teams scolaires, celui de l'Union St-Gilloise et une équipe mixte formée de joueurs du Racing Club et de du Sporting Club d'Anderlecht.

Au Cercle Sportif de Schaerbeek. — Au terrain du parc Josaphat se jouera, dimanche après-midi, à 3 h. 30, la finale du tournoi de Pentecôte entre l'Union Saint-Gilloise et l'Excelsior S. C. Il sera précédé d'une belle réunion d'athlétisme.

FOOTBALL. — *Au Cercle Sportif de Schaerbeek.* — Lundi prochain, à 2 h. 30, match entre le C. S. S. (scol.) et U. S. G. (scol.) A 4 h., match entre l'Union Saint-Gilloise et le Racing C. B. Voici la composition des deux équipes :

Union St-Gilloise : (G.) Leroy; (B.) Benoit, Bessemans; (H. B.) Adelson, Thys, Pirette; (F.) Heyman, Coppée, Meyskens, Musch, Hebdin.

Racing C.B. (renforcé) : (G.) Allard; (B.) De Meersman, Mahy; (H. B.) Tasson, Frayes, Blindemans; (F.) A. Becquevort, Logghe, Piron, Mathot, Van Hoorden

Le terrain du Cercle Sportif se trouve derrière le parc Josaphat. Entrée : populaires, 10 cent.; tribunes, 20 c.

R. C.

COURSE A PIED. — Le Cercle Sportif de Schaerbeek, avec le concours de l'Entente Bruxelloise de Sports Athlétiques, organisera dimanche 23 courant, à 2 h. 30, diverses épreuves athlétiques dont voici le programme : 1. 100 mètres handicap; 2. 400 m. handicap; 3. Saut en hauteur; 4. Saut en longueur; 5. 3,000 m. par équipes avec classement des 3 coureurs les mieux classés de chaque club; 6. Exhibition de saut à la perche par Dejoie (E. S. C.), champion de Belgique 1914; 7. Match du Brassart : Gevers (U. S. F.) contre Vanderheyden (U. S. G.); 8. Lancement de poids et disque par H. Hubinon, recordman de Belgique.

CYCLISME. — *Au Karreveld.* — Le meeting de Pentecôte comprend une course par équipes mixtes (un professionnel et un indépendant) de 8 heures (4 h. par jour). Toutes les meilleures équipes ayant courus la première course de ce genre seront aux prises dimanche et lundi. Parmi les engagés, citons notamment : Leviennois-Verbist, Van Bever-Jean-Louis, Aerts-Beths, etc. (Espérons qu'on ne tolèrera plus le chiqué et les combinaisons.)

JEU DE BALLE. — Le tournoi du parvis St-Roch continuera pendant les fêtes de la Pentecôte.

SPORT CANIN. — *Courses de lévriers.* — Le Greyhounds Club de Belgique organise,pour les jours de Pentecôte (dimanche et lundi), deux journées de courses de lévriers au terrain du Racing Club (Vivier d'Oie). Le programme de chaque journée comporte 7 courses, dont 3 avec obstacles. La première réunion de dimanche passé a obtenu grand succès et les nombreux spectateurs présents, dont beaucoup n'avaient jamais assisté à des courses de lévriers, ont été émerveillés.Les deux réunions de dimanche et lundi commenceront à 2 h. 3/4 (h. b.). Le terrain du Racing se trouve à proximité du tram de la Petite Espinette.

LES COURSES EN ANGLETERRE. — Beaucoup de gens en Angleterre se sont indignées de ce que les courses continuent leur train. Le *Times* dit à ce sujet qu'une petite mais influente députation s'est présentée chez M. Asquith pour demander qu'on veuille suspendre les courses pendant la guerre. Le gouvernement paraît disposé à accorder aux pétitionnaires ce qu'ils demandent.

NÉCROLOGIE

— Mercredi a eu lieu à Soignies, au milieu d'une grande affluence, un service funèbre à la mémoire de M. Edgard Decasteau, 22 ans,soldat au 1er carabiniers, tombé à Hérent-Wysmael le 13 septembre 1914.

MARCHÉ FINANCIER

— *La baisse des valeurs russes.* — De Stockholm : L'offre en valeurs russes est très forte sur notre marché financier. La baisse a atteint des proportions inconnues jusqu'à présent. Le cours normal de 192 environ et qui s'élevait au commencement du mois à 165 encore, est tombé à 152.

CHRONIQUE ARTISTIQUE

Le Bluet, 18, chaussée de Gand. — La fête organisée le dimanche 2 mai dernier, en la salle de la Grande Harmonie, par le Cercle le Bluet (De Koornbloem) de Molenbeek, avec le concours de Mlle Poot, cantatrice; M. Darmentières, baryton et la Symphonie Artistique de Bruxelles, a rapporté un bénéfice de fr. 536.65 qui ont été versés à l'Œuvre de l'Alimentation populaire. La symphonie, dirigée de main de maître par le jeune maëstro Siegfried Trigat, a recueilli les applaudissements unanimes. Une collecte faite au profit de la Cantine du Soldat prisonnier a rapporté 49 fr.

MESSAGERIES
Auguste VEREYCKEN
Expéditeur — Camionnage
28-32-32a, rue Picard — BRUXELLES
7-9, rue Le Lorrain — (Maritime)

TRANSPORT DE TOUTES MARCHANDISES
Services rapides et directs de Bruxelles à : Anvers, Malines, Louvain, Liége, Verviers, Namur, Arlon, Mons, Charleroi, La Louvière, Tournai, Alost, Gand, Bruges, St-Nicolas, Courtrai et vice-versa. — Service spécial pour Lille (France).
Bureaux auxiliaires pour l'acceptation des colis :
145, rue Van Artevelde — Bruxelles-Centre.1619
3, rue de la Bienfaisance — Bruxelles-Nord

ETATS CIVILS

BRUXELLES. — Déclarations du 20 mai 1915. — Naissances : 2 garçons.

Décès : Mario Taelman, s. p., 27 ans, épouse Vanhouck, rue des Eperonniers, 26. — Paul Pétremont, colporteur, 53 ans, époux Perraut, imp. Maison Rouge. 10 — Marcellin Gaspar, 64 ans, veuf Hiernaux, rue Fortifications, 16 (St-Gilles). — Jeanne Huygk, s. pr., 24 ans, épouse Dezaeger, dom. à Zebick. — Ferdinand Lambrechts, garçon d'off., 38 ans, époux Demol, rue des Fripiers, 14.

LIEGE. — Du 11 au 18 mai :

Décès : René Halin, négociant, 47 ans, rue Hors-Château, 24, célib. — Eugène Quaranta, cuisinier, 41 ans, rue Bergerue, 8, veuf Coonen, époux Zossong — Henriette Chef, s. p., 50 ans, quai de l'Ourthe, 9, épouse Sanglier. — Célina Bonmariage, s. p., 19 ans, célib., à Angleur. — Julie Néven, s. pr., 37 ans, rue Regnier, 7, épouse Dossogne. — Virginie Wilmotte, s. pr., 65 ans, rue Hors-Château, 31, veuve Coquette. — Emilie Delhez, 12 ans, rue Capitaine, 5. — Otto Goetz, soldat allemand. — Mathieu Chatain, s. p., 72 ans, rue Grangagnage, 8, époux Delbraz. — Marie Hennemane, s. p., 74 ans, à Seraing-sur-Meuse, veuve Raboz, épouse Janssens. — Marie Henrard, religieuse, 64 ans, rue Basse-Wez. 155, célib. — Anne Janssens, religieuse, 84 ans, rue de Robermont, 2. célib. — Maria Noelmans, s. p., 32 ans, rue Surlet, 75, épouse Botte. — François Donnay, 11 ans, à Ans. — Louis Jamart, cultiv., 65 ans, rue Naimelle, 67, veuf Lovinfosse. — Jean Beckooz, confis., 57 ans, rue Basse-Wez, 155, veuf Schomblon, époux Ahrens. — Georges Jussman, soldat allemand. — Sophie Denis, s. p., 42 ans, quai de la Dérivation, 6, veuve Baltus. — Marie Kneutz, s. p., 75 ans, rue de Kinkempois, 23, veuve Janssen. — Joséphine Amel, s. p., 78 ans, rue de la Loi, 26, veuve Oris. — Emile Van Malder, armurier, 35 ans, rue St-Gilles, 224, célib. — Jean Bouhon, peintre, 61 ans, rue Michel Thiry, 6, veuf Vandersmissen, époux Jamblin. — Hubert Capot, tanneur, 45 ans, Bressoux, célib. — Harry Savage, soldat anglais. — Edouard Dewez, ouv. de fabr., 53 ans, place Jehan le Bel, 7, célib. — Jean Endres, soldat allemand. — Marie Lamoline, s. p., 57 ans, à Hougaerde, veuve Drion, ép. Lucion. — Wilhemine Malherbe, s. p., 88 ans, rue St-Gilles, 96, veuve Winthagen. — Marie Koenings, colporteuse, 48 ans, rue de l'Ourthe, 14, ép. Dubois.

Mariages : Nicolas Delarge, coiff., rue St-Léonard, 352 et Christine Lambert, ouvr. coiff., rue St-Léonard, 249. — Henri Mativa, graveur sur armes,rue Pierreuse, 23 et Clémentine Schepers, s. p., rue Ste-Marguerite, 382. — Jules Renson, houilleur, rue Derrière les Potiers, 44 et Catherine Borguet, ouvr. de fabr., id. — Emile Lerousseau, fab. de meubles à Liers et Marie Chêne, s. p., rue Bidaut, 66. — Léon Delhez, arm., rue Ste-Marguerite, 385 et Adrienne Thonon, ouvr. de fabr., id. — Désiré Degueldre, s. p., rue Basse-Wez, 335, veuf Lovinfosse et Jeanne Blaise, cuisinière, rue des Eburons, 19. — Joseph Braconier, ouv. ciseleur, rue des Ecoliers, 59 et Henriette Charlier, journ., id. — Fernand Closset, houilleur, rue du Snapeux, 81 et Joséphine Leboutte, s. p., même rue, divorcée Legrand. — Lucien Englebert, manœuvre d'usine, rue Ste-Julienne, 124 et Marguerite Delheusy, cout., id. — Pierre Schiepers, brasseur, rue Hors-Château, 6 et Marie Swennen, servante, rue Vivegnis, 33. — Joseph Lemmens, ouv. marbrier, rue Beauregard, 14 et Marie Laine, journ., id., veuve Lesenfant. — Jean Lapaille, photog., rue St-Séverin, 26 et Léa Bovens, s. p., rue Lambert Grisard, 24.

HUY. — Déclarations du 8 au 15 mai. — Naissances : 2 garçons et 4 filles.

Promesse de mariage : Jules Paquet, empl., à Marchin et Marie Marchal, s. pr., à Huy.

Décès : Pierre Meura, 74 ans, veuf Eugénie Flamand et Marie Henkens, rue St-Mort.

COMMUNIQUÉS
DES THÉATRES ET CONCERTS

SCALA. — La location ne chôme pas pour les deux matinées extraordinaires qui seront données dimanche et lundi, à l'occasion de la Pentecôte. Toutes les familles iront applaudir la revue *Bruxelles-l'asseport* ces jours-là. Le bureau est ouvert dès 10 h. (h. b.).

GAITE. — On ne pourrait choisir meilleure distraction en ces jours de fête que d'aller passer trois heures au théâtre de la Gaîté, où *Les Jumeaux* font courir tout Bruxelles. L'hilarant vaudeville déride les plus moroses. L'interprétation reste superbe, car, outre l'excellent fantaisiste M. Léon Berryer, nous voyons sur l'affiche les noms des artistes les plus choyés. Tous les jours, représentation à 7 h. 1/4 (h. b.) Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 h. (h. b.) Location de 2 à 6 h. b.

VOLKSSCHOUWBURG (Folies-Bergère), rue des Croisades (Nord). — En présence du succès de la revue bruxelloise *De Tráfiest van Berreke Vertruust*, on donnera encore cinq représentations de cet amusant spectacle : dimanche 23, lundi 24 et jeudi 27 mai, en soirée; dimanche 23 et lundi 24, à l'occasion de la Pentecôte, matinée à 3 h. (h. a.). Le bureau de location est ouvert au théâtre, tous les jours de représentations, de 11 h. à 5 h. (h. a.).

LA MAISON DE VERRE (27, rue Fossé-aux-Loups). — Où peut-on être mieux qu'à la Maison de Verre pour passer agréablement les fêtes de la Pentecôte? Durant trois heures, la direction vous offre une distraction saine et réconfortante, ne touchant point aux cordes sensibles du moment, ne frisant point la frivolité. De la franche gaîté, voilà ce que vous offrent toute une légion d'artistes réputés et choyés des Bruxellois et surtout M. Arthur Devère, un des plus grands comiques que Bruxelles ait possédé depuis quelques lustres, en tête. Soirée à 8 h. 1/4, matinée à 4 h. (h. a.)

VIEUX BRUXELLES. — Semaine du 21 au 28 mai : Au cinéma : Sur le Tibre; Bianca, drame; Ne Fais pas pleurer Maman, film sentimental; Faute de Jeunesse, drame en 3 parties interprété par M. Henny Porten. — Variété : *Le Docteur Cric Crac*, fantaisie opérette bruxelloise de M. Laurent Gerrebos, musique de M. A. Gerrebos, interprétée par Mme Adler, Mlle Primevère, Mme Delly, MM. Liesse, Namlet et Lemin. — Sélection d'opéras sous la direction de M. Renate. Entrée générale 50 cent.; consommation non obligatoire.

CASINO DE SAINT-JOSSE, 38, chaussée de Louvain. — Les samedi 22, dimanche 23 (matinée et soirée) et jeudi 27 mai, quatre représentations seront organisées par une association d'artistes professionnels.

RAPPELONS la matinée artistique qui aura lieu dimanche 23 mai, à 15 h., au Théâtre de Verdure du Lycée de jeunes filles Michot, place Jamblinne de Meux, à Bruxelles, au bénéfice de l'Exposition d'art-tombola au profit du Comité International de Secours et d'Alimentation.

LE CINEMA AMERICAIN de la place de Brouckère réouvrira ses portes samedi prochain 22 mai. La direction s'est assuré le concours d'un orchestre d'élite qui se produira tous les soirs, et donnera tous les mardis et vendredis des concerts extraordinaires de musique classique. Les artistes musiciens dont les noms suivent composeront cette pléiade de diplomés de conservatoires : MM. Ary Mondt, chef d'orchestre; Léo C. Dubois, violon solo du Kursaal de Venise ; C. Doucet, le pianiste virtuose, tous deux avantageusement connus à Bruxelles pour s'être produits dans différents récitals; E.Sorgelle. F. Degen, J. Girondal, F. Duyck, violonistes des grands orchestres symphoniques; J.Dandois, flûtiste; Devreese, violoncelliste; H. Stubbe, altiste ; Edmond Darimont, contrebassiste et Edouard Darimont qui tiendra l'harmonium. Voilà un orchestre supérieurement composé et il suffira d'en avoir parlé pour être assuré de la présence des dilettanti à ces régals d'art. La direction de la maison Erard a mis aimablement et gracieusement un de ses superbes instruments à la disposition de ces artistes.

SAMEDI 22 MAI 1915

SCALA. — A 8 1/4 h. (H.C.), *Bruxelles-Passeport*, dimanches, jeudis et fêtes, matinées à 4 h. (H.C.)

GAITE. — A 7 1/4 (H.B.), *Les Jumeaux*. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 heures (H.B.).

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — Théâtre, concert, music-hall.

KONINKLIJKE VLAAMSCHE SCHOUWBURG. — Représentation flamande le dimanche (en matinée, à 3 heures, en soirée à 7 h. 1/2) et le lundi (7 h.1/2), organisée au bénéfice des artistes.

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47. — 8 h. 1/2, concerts symphoniques donnés tous les soirs par l'Association des artistes musiciens de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

THEATRE DU CERCLE. — Tous les dimanches à 8 h. 1/2, concert-spectacle.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — 1,500 places. Entrée libre.

COMŒDIA, boulevard d'Anderlecht, 47. — Cinéma, Music-Hall. Spectacle varié.

PALAIS MINERVA. — Music-Hall.

VIEUX-BRUXELLES. — Music-Hall et cinéma.

WINTER-PALACE. — Music-hall et cinéma.

MODERN PALACE CINEMA, rue Neuve.

CINEMA THEATRE, 10, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur).

Renseignements
pour les personnes sans nouvelles de leurs parents

RECHERCHES, enquêtes, surveillances. « LUX », Détectives, 71, rue de Laeken.

— On demande nouvelles de Georges Toupet, soldat français auxiliaire, artillerie, se trouvant à Maubeuge le 10 août dernier. Prière donner réponse à Mme Toupet, Dréhance-Dinant. 2763

AVIS
EXCELSIA-PALACE-HOTEL
Société Anonyme «EXCELSIA»
Siège Social : 1, rue d'Ouest
Ostende

Par suite des événements, le Conseil d'Administration, vu l'impossibilité de se transporter au siège social et l'absence de documents permettant de convoquer l'Assemblée Générale annuelle, pour lui soumettre bilan et inventaire à la date fixée par les statuts (1er samedi de juin), informe MM. les actionnaires que la dite assemblée est reportée à une date ultérieure qui leur sera indiquée en temps et lieu.

Pour le Conseil d'Administration :
L'administrateur Délégué,
2783 J. METREAUD.

Brevets

La Société DROUARD frères à Rouen (France),propriétaire du brevet Belge n. 237863 pour : « Usine mobile pour l'extraction, le lavage, le criblage et le concassage du caillou et le chargement mécanique du caillou et du sable sur wagons désirerait exploiter son brevet ou concéder des licences d'exploitation en Belgique. S'adresser Office des Brevets H. Raclot, 37, rue du Lombard, à Bruxelles, ou 18, rue de l'Université, à Liége. 2765

Clés à tubes

Brevet belge n. 259108, du 7 août 1913.

Monsieur G. M. Gealy, propriétaire de ce brevet, désire s'entendre avec des industriels du pays pour l'exploitation de son invention, caractérisée comme suit : On fixe aux mâchoires de serrage de l'une des extrémités d'une chaine dont l'extrémité opposée est reliée à un levier supportant ces mâchoires.

Pour tous renseignements d'adresser à l'Office des Brevets, Eug. Parette, 87, rue des Rentiers, à Bruxelles. 2766

10 Wagons de savon mou
de premier ordre
fabriqué d'huile de lin hollandaise naturelle et reposée, contenant 40 p.c. d'acide sébacique garanti, livrée à Rotterdam, 33 florins les 120 kilos, payable aussitôt l'ordre donné aux expéditeurs Brasch et Rothenstein, Rotterdam. Les commandes sont demandées par voie télégraphique à Gotthelf Meseke, Hannover. 2782

24

EMILE GABORIAU

Monsieur Lecoq

Silence, la musique! Et toi, la grosse caisse, la paix!... Voici, messieurs et dames, l'heure, l'instant et le moment de la grrrande et unique représentation du théâtre des prestiges, sans pareil au monde pour le trapèze et la danse de corde, les élévations et les dislocations, et autres exercices de grâce, de souplesse et de force, avec le concours d'artistes de la capitale ayant eu l'honneur...

— Il suffit! interrompit le juge, vous débitiez cela en France, mais en Allemagne?

— Naturellement, je parle la langue du pays.

— Voyons, commanda M. Segmuller, dont l'allemand était la langue maternelle.

Le prévenu quitta son air niais, se grima d'une importance comique, et sans l'ombre d'une hésitation il reprit du ton le plus emphatique :

Mit Bewilligung der hochlœblichen Obrigkeit wird heute vor hiesiger ehrenwerthen Bürgerschaft zum erstenmal aufgeführt... Genovefa, *oder* die... (1)

— Assez! dit durement le juge.

Il se leva, peut-être pour cacher sa déception, et ajouta :

— On va aller chercher un interprète, qui nous dira si vous vous exprimez aussi facilement en anglais.

Lecoq, sur ces mots, s'avança modestement :

— Je parle l'anglais, dit-il.

— Alors, très bien. Vous m'avez entendu, prévenu...

Déjà l'homme s'était une fois encore transformé. Le flegme et la gravité britanniques se peignaient sur son visage, ses gestes étaient devenus roides et compassés. C'est du ton le plus sérieux qu'il dit :

(1) Avec la permission de l'autorité locale, sera représentée devant l'honorable bourgeoisie, pour la première fois... *Geneviève* ou la...

Ladies, and Gentlemen. Long life to our queen, and to the honorable mayor of that town. No country England excepted, — our glorious England! — should produce such a strange thing, such a parangon of curiosity... (1)

Pendant une minute encore, il parla sans interruption. M. Segmuller s'était accoudé à son bureau, le front entre ses mains; Lecoq dissimulait mal sa stupeur. Seul Goguet, le souriant greffier, s'amusait...

Le directeur du Dépôt, ce fonctionnaire à qui vingt ans de pratique des prisons et des détenus donnaient une autorité d'oracle, cet observateur si difficile à surprendre, avait écrit au juge d'instruction : « Entourez-vous de précautions,avant d'interroger le prévenu Mai.» Pas du tout! au lieu du dangereux malfaiteur dont l'annonce seule avait fait pâlir le greffier, on trouvait une manière de philosophe pratique, inoffensif et jovial, vaniteux et beau parleur, un homme à boniments, un pitre, enfin! La déconvenue était étrange.

Cependant, loin de souffler à M. Segmuller la tentation de renoncer au point de départ de Lecoq, elle enfonça plus profondément dans son esprit le système du jeune policier. Jusqu'alors, M. Segmuller avait le dessous. Il est vrai qu'il n'avait point encore attaqué sérieusement. Il n'avait utilisé aucune des armes que lui avait forgées Lecoq. Mais le dépit le gagnait, il fut aisé de le voir, à la façon brusque dont il releva la tête au bout d'un moment.

— Je le reconnais, dit-il au prévenu, vous parlez couramment les trois langues de l'Europe. C'est un rare talent.

Le meurtrier s'inclina, un sourire orgueilleux aux lèvres.

— Mais cela n'établit pas votre identité, continua le juge. Avez-vous des répondants à Paris? Pouvez-vous indiquer une personne honorable qui garantisse votre individualité?

— Eh! monsieur, il y a seize ans que j'ai quitté la France et que je vis sur les grands chemins et dans les foires.

— N'insistez pas, la prévention ne saurait se contenter de ces raisons. Il serait trop aisé d'échapper aux conséquences de ses antécédents. Parlez-moi de votre dernier patron, M. Simpson... Quel est ce personnage?

— M. Simpson est un homme riche, répondit le prévenu d'un ton froissé, riche à plus de deux cents mille francs, et honnête. En Allemagne, il travaille avec un théâtre de marionnettes : en Angleterre, il fait voir des phénomènes, selon le goût des pays.

— Eh bien! ce millionnaire peut témoigner en votre faveur; il doit être facile de le retrouver.

En ce moment, Lecoq n'avait plus un brin de fil sec sur lui; il l'a avoué depuis. En dix paroles, le prévenu allait confirmer ou réduire en poudre les affirmations de l'enquête.

— Certes, répondit-il avec emphrase, M. Simpson ne peut dire que du bien de moi. Il est assez connu pour qu'on le retrouve, seulement cela demandera du temps.

— Pourquoi?

— Parce que, à l'heure qu'il est, il doit être en route pour l'Amérique. C'est même ce voyage qui m'a fait le quitter... je crains la mer.

Les angoisses dont les griffes aiguës déchiraient le cœur de Lecoq s'envolèrent. Il respira.

— Ah! fit le juge sur trois tons différents, ah! ah!...

— Quand je dis qu'il est en route, reprit vivement le prévenu, il se peut que je me trompe, et qu'il ne doit pas encore parti. Ce qui est sûr, c'est qu'il avait arrangé toutes ses affaires pour s'embarquer quand nous nous sommes séparés.

— Sur quel navire devait-il prendre passage?

— Il ne me l'a pas dit.

— Où vous êtes vous quittés?

— A Leipzig, en Saxe.

— Quand?

— Vendredi dernier.

M. Segmuller haussa dédaigneusement les épaules.

— Vous étiez à Leipzig vendredi, vous? fit-il. Depuis quand êtes-vous à Paris?

— Depuis dimanche, à quatre heures du soir.

— Voilà ce qu'il faudrait prouver.

A la contraction du visage du meurtrier, on dut supposer un puissant effort de mémoire. Pendant près d'une minute, il parut chercher, interrogeant de l'œil le plafond et le sol alternativement, se grattant la tête, frappant du pied.

— Comment prouver, murmura-t-il, comment?

Le juge se lassa d'attendre.

— Je vais vous aider, dit-il. Les gens de l'auberge où vous étiez logés à Leipzig ont dû vous remarquer?

— Nous ne sommes pas descendus à l'auberge.

— Où donc avez-vous mangé, couché?

— Dans la grande voiture de M. Simpson; elle était vendue, mais il ne devait la livrer qu'au port où il s'embarquait.

— Quel est ce port?

— Je l'ignore.

Moins habitué que le juge à garder le secret de ses impressions, Lecoq ne put s'empêcher de se frotter les mains. Il voyait son prévenu convaincu de mensonge, « collé au mur », selon son expression.

— Ainsi, reprit M. Segmuller, vous n'avez à offrir à la justice que votre seule affirmation?

— Attendez donc, dit le prévenu en étendant les bras en avant comme s'il eût pu saisir entre ses mains une inspiration encore vague, attendez donc... Lorsque je suis arrivé à Paris, j'avais une malle.

— Ensuite?

— Elle est toute remplie de linge marqué de la première lettre de mon nom. J'ai dedans des paletots, des pantalons, deux costumes pour mon état.

— Passez.

— Alors donc, en descendant du chemin de fer, j'ai porté cette malle dans un hôtel tout près de la gare.

Il s'arrêta court, visiblement décontenancé.

— Le nom de cet hôtel? demanda le juge.

— Hélas! monsieur, c'est précisément ce que je cherche, je l'ai oublié. Mais je n'ai pas oublié la maison, il me semble la voir encore, et si on me conduisait aux environs, je la reconnaîtrais certainement. Les gens de l'hôtel me remettraient, et d'ailleurs ma malle serait là pour faire preuve.

A part soi, Lecoq se promettait une petite enquête préparatoire dans les hôtels qui entourent la gare du Nord.

— Soit, prononça le juge, on fera peut-être ce que vous demandez. Maintenant deux questions : Comment, arrivé à Paris à quatre heures, vous trouviez-vous à minuit à la *Poivrière*, un repaire de malfaiteurs, situé au milieu des terrains vagues, impossible à trouver la nuit quand on ne le connaît pas? En second lieu, comment, possédant tous les effets que vous dites, étiez-vous si misérablement vêtu?

L'homme sourit à ces questions.

— Vous allez comprendre, monsieur le juge, répondit-il. Quand on voyage en troisième, on éreinte ses vêtements; voilà pourquoi, au départ, j'ai mis ce que j'avais de plus mauvais. En arrivant, quand j'ai senti sous mes pieds le pavé de Paris, je suis devenu comme un fou; j'avais de l'argent, c'était le dimanche gras, je n'ai pensé qu'à faire la noce, et pas du tout à me changer. M'étant amusé autrefois à la barrière d'Italie, j'y ai couru et je suis entré chez un marchand de vins. Pendant que je mangeais un morceau, deux individus près de moi parlaient de passer la nuit au bal de l'*Arc-en-ciel*. Je leur demande de m'y conduire, ils acceptent, je paye une tournée et nous partons. Mais voilà qu'à ce bal, les jeunes gens m'ayant quitté pour danser, je commence à m'ennuyer à cent sous par tête. Vexé, je sors, et ne voulant pas demander mon chemin, une bêtise, quoi! je me perds dans une grande plaine sans maisons. J'allais revenir sur mes pas, quand j'aperçois pas loin une lumière; je marche droit dessus et j'arrive à ce cabaret maudit.

— Comment les choses se sont-elles passées?

(A suivre.)

Vieux dentiers

MEME BRISES

sont achetés jusqu'à 5 francs la dent, 57, rue Van Oost, à Schaerbeek. 2768

LIGNES REGULIERES DE

Bateaux à vapeur sur la Hollande

Services TELEGRAAF et H. BRAAKMAN et Cie

Départ chaque Mardi, Jeudi et Samedi matin, sauf imprévu.

Agent : **C. VERSTRAETEN**

Bruxelles, 40, rue Picard 2781

Un vol de 10 à 60 kilos 50 centimes



E. LENOIR & Cie

155, RUE POTAGÈRE

BRUXELLES

Catalogue sur demande

MACHINES AGRICOLES

Faucheuses « Victoire-Eyth » Sy. Aultman-Miller

Planteurs et arracheurs de pommes de terre

Semoirs à main et à cheval, Moulins

Concasseurs, Hache-paille, etc.

Prix sans augmentation ; catalogue gratuit

En gros : REINKING & HOBERG

167-111, rue Le Lorrain, Bruxelles-Nord 2747

PARADIS - PLUMES

GRAND LOT 50% MOINS CHER QU'AILLEURS

Grande partie de corsets

60 RUE VAN ARTEVELDE **60**

Ne pas confondre le numéro

2254

POUR VOS RECLAMES ET ANNONCES

Adressez-vous à :

l'AGENCE GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ

31, rue Blés, Liége

Agent pour la publicité du « BRUXELLOIS »

Visite sur demande

Bons courtiers sont demandés. S'adresser par écrit

REPARATIONS DE

Machines à coudre

S'adresser : 37, rue Royale-Ste-Marie, Bruxelles.

BEURINE

DURCIT, CONSERVE

et donne au beurre un goût plus agréable, un petit verre à liqueur suffit pour 25 kgr. de beurre. Prix : 7 francs la bouteille de 85 d. Facilitres. Toute demande d'envoi doit être accompagnée d'un mandat. Agent général pour la Belgique : L. MAGRITTE, *95, rue des Gravelles*, Châtelet. 2008

Les annonces du BRUXELLOIS

sont reçues :

A BRUXELLES : 45, rue Henri Maus, 4 ;
15, rue des Teinturiers, 15 ;
3, boulevard de la Senne, 3 (Agence Schiltgers) ;
52, rue de la Madeleine ;
180, boulevard Anspach, 180 ;
52, Montagne-aux-Herbes-Potagères ;
23, rue Marché-aux-Herbes ;
32, chaussée d'Anvers ;
361, rue du Progrès (Deux Ponts) ;
A LIEGE : Dépôt du *Bruxellois*, rue de l'Etuve, 9 ; et à l'Agence Générale de Publicité, 31, rue Blés ;
A CHARLEROI : Dépôt du *Bruxellois*, 56bis, rue du Cavalier, 56bis ;
A NAMUR : Dépôt du *Bruxellois*, rue de Fer, 13 ;
A MONS : Dépôt du *Bruxellois*, 23, rue des Marcottes, 23 ;
A GAND : Dépôt du *Bruxellois*, rue de Flandre, 63 ;
A ANVERS : Dépôt du *Bruxellois*, 88, rue Remparts des Béguines, 88 ;
A VERVIERS : Dépôt du *Bruxellois*, 50-54, place Verte, 50-54 ;
A MAUBEUGE ET HAUTMONT : Dépôt du *Bruxellois*, 120, rue Victor Hugo, 120 ;
A LA LOUVIERE : Dépôt du *Bruxellois*, Bazar du Livre, 49, rue Neuve, 49 ;
A DINANT : chez M. Ern. Evrard, 78, Rivages ;
A HUY-STATTE : Dépôt du *Bruxellois*, 2, avenue de la Gare ;
A TOURNAI : Dépôt du *Bruxellois*, 5, rue du ... nt ;
A ... NEY : Dépôt du *Bruxellois*, 140, rue des ... vennes ;
A ... ON : Dépôt du *Bruxellois*, 77, avenue ... oyageurs ;
A ... E : Dépôt du *Bruxellois*, 27, rue de ...

Aug. Coeckelbergh

178 et 180, rue des Foulons, Bruxelles

se recommande spécialement aux nombreux cyclistes pour les articles suivants :

Porte-bagages et garde-boue en bois ou acier ;
Huile extra-fine pr machines ; sonneries à fr. 0.60 ;
Bougies anglaises pour lanternes ou lampions ;
Dissolution extra en tubes de toutes grandeurs ;
Moyeux trois vitesses B. S. A. trois fusils ;
Roues libres trois fusils et marque anglse (Perry) ;
Enveloppes et chambres à air, première qualité ;
Becs de lanterne à l'acétylène, 25 litres, à fr. 0,20 et fr. 0.80 ;
Pompes d'atelier, à pied ou à mains, à tous prix ;
Pompes de cadres assorties, de toutes coleurs ;
Selles de luxe ou ordinaires, grand assortiment ;
—On ne vend plus qu'au détail.

Magasins sont fermés dimanche à 1 heure. 2565

LANGUES COMPTABILITÉ STÉNO-DACTYLO

ECOLE PIGIER, 60, rue du Pont-Neuf, Bruxelles

Pour : 3 heures par semaine : 5 francs par mois
6 heures par semaine : 10 francs par mois
Pour : 12 heures par semaine : 10 francs par mois

Leçons individuelles

SEL FIN

500 TONNES. — PRIX AVANTAGEUX

28, AVENUE FONSNY — BRUXELLES — MIDI

2549

VOULEZ-VOUS faire une œuvre de bienfaisance, achetez vos timbres RUE GALLAIT, 3, *qui donne 15 p. c. pour les pauvres.* 2616

Fumière Frères

Chaudières à vapeur

Forchies-lez-Charleroi

NOS USINES n'ont pas cessé de travailler jusqu'à ce jour, nous sommes en mesure d'exécuter dans des délais très courts toutes commandes en chaudières à vapeur, petite et grosse chaudronnerie, matériel de charbonnage. 2434

CAUSE DÉPART A SOLDER

Grand Stock Fourrures

PRIX DERISOIRES

Garnitures Skungs, Oppossum, Skungs d'Australie, Martre, Zibeline, Renard Alaska et Japon Putois, Petit-Gris, Taupe, Hermine, Renard blanc et fumé, Manteaux Astrakan, Chinchilla, Loutre Taupe et Lapin.

Pelisses pour hommes

Grand choix de tailleurs et manteaux de ville

68, BOULVARD DE LA SENNE, 68

COMMERCE A REPRENDRE 1383

TRAVAUX à la MACHINE à ECRIRE

REMINGTON

20 CENT. LA FEUILLE — TRAVAIL SOIGNE

S'adresser par écrit : 10, RUE BEERS, Schaerbeek

ANTHRACITE CONCASSÉ

Pour moteurs, équivalent à l'Anglais

H. BRIMBOIS. LODELINSART

2749

EXPEDITIONS

A PRIX TRÈS RÉDUITS

de toutes marchandises autorisées

Agence pour Transports internationaux

88, RUE ... (Quart. marit. p. rue Ribaucourt)

... CHOCOLAT SUCHARD-LAMEER-GOLD-SEAL MEDAILLE H...

MACHINES A COUDRE

PHŒNIX

GROS ET DETAIL. — REPARATIONS

37, rue Royale-Sainte-Marie, ou 15, rue de la Constitution, BRUXELLES. 2563

SAVON VERT

FR. 0,69 LE K. PAR 5 K

Café torréfié, prem. qualité 2.30 le k.
Café brûlure « « 1.00 le k.

Nourriture pour poules 40 fr. les 100 k.

G. Ballintijn et Cie

35, chaussée d'Anvers, 35, Bruxelles

A LA MONDAINE

9, Boulevard de la Senne

POUR CAUSE DE SANTÉ

grande liquidation de toutes les marchandises, tailleurs, robes, blouses et fourrures

---

Occasion pour Fumeurs

3000 à liquider

Une tête de pipe en écume sublime de Vienne, belle fleur, très légère, se culottant très bien, grosseur d'un œuf, droite ou courbée, très bonne à fumer, sans défaut est vendue 2.50, 3 frs. pour trois, s'adresser à M. Lange, rue Souverain-Pont, 42, Liége.

Maison de confiance. Dépôt pour Bruxelles : **V. LEBEL, 165, boulevard Anspach**

Musique en gros. Epingles d'étalage 255

Sérieux - Rien d'avance

Prêts sur usufruits-nue propriété.

Hypothèques 1er et 2e rang.

Garanties après la guerre

ECRIRE BUREAU JOURNAL SOUS B. 400 B. 1789

TRANSPORTS

de toutes marchandises entre

Bruxelles — Gand — Liège — Verviers — Mons — Charleroi et ...

G. LAURENT

128, rue Rempart-des-Moines, 128, Bruxelles

Remise à domicile — Tarifs modérés ...09

EAU DE MÉLISSE

des Carmes de Pûteaux

Remède universel le plus connu et le plus efficace. SOUVERAIN contre apoplexie faiblesse, maux de dents, évanouissement

PRIX DU FLACON : 1.25

En vente dans toutes les pharmacies du pays

Dépôt général pour le gros :

LABORATOIRES THISSEN. — BRUXELLES

Principaux dépôts : ANVERS : Breedenraedt, Debeul ; BRUXELLES : Christiaens aîné ; GAND : Depannemaker ; Liége : Driessens et fils, Kremer, V. Tummers. 1761

A VENDRE

a) Jolie voiture anglaise légère, 4 roues caoutchoutées et harnais ; b) Motocyclette 7 H.P. marque F. N. 4 cylindres, état neuf ; c) Meubles de cuisine et de véranda ; d) Voiture d'enfant pliante, américaine ; e) 20,000 kgr. de bougie.

S'adresser au TRUCHEMENT

9 BOULEVARD DE LA SENNE, 9

ACHAT ET VENTE 1878

Banque Néerlandaise

Prêts et achats de titres,
lots de ville et coupons.
Livrets d'épargne, change, etc.

CAISSE D'ÉPARGNE 4 % PAR AN

40, PLACE DE BROUCKERE, 40

1904 (17, Cité Van Volxem)

Petites annonces

TARIF

Les 3 lignes (minimum) . . . . . fr. 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

OBJETS PERDUS

Perdu mardi, entre 7 h. et 7 1/2 h. aux envir. de la chaussée de Wavre et la Porte de Namur, portemonnaie très plat, contenant fr. 8.50 Rapporter o. récompense, bur. journ. Prendre en cons. que c'est un malh. ouvrier qui l'a perdu.

ENSEIGNEMENT

Mons. Belge, prof. dipl. trad. juré, off. donn. leç. angl., fl. et fr. à dom. Suc. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, rue St-Josse, 1789

PENSIONNAT FABRA pour jeunes filles et enf. Progr. off. On acc. petits garçons jusq. 8 ans. Boitsfort (plateau), 32, av. Van Becelaer. Tram 80, arrêt Boitsfort (gare). 2621

MAISONS - APPARTEMENTS

Monsieur distingué dem. chambre meublée av. ou s. pension. Ecr. avec prix au bureau du journal, sous A. 333. 2779

A vendre ou à louer av. gr. facil. de paiement, beau petit hôtel moderne, porte coch., grille fer forg. corridor avec marbre jard. ou gar. Façade pierre bl. véritable Euville, 73, r. Frédérik Pelletier, 73 Cinquantenaire (près du Sq. Vergote). — Quart. sal. et tranq. S'adr. p. corresp. ou verbalem. les mardis et vendredis de 10 à 12 h., 71, r. Frédérik Pelletier, 1er ét. 2771

Magnifique châlet, av.-cour avec grill., rentrée voiture, joli jardin, conv. pour rentier ou employé, r. Bois de Loppe, 285 à Gilly. 2755

Belle chambre garn. à louer d. maison fermée, au 1er dev., pour pers. seule. 16 rue Brichaut (Place Liedts) 2704

URGENT

On cherche rez-de-ch., porte cochère, pl. centre Ecr. au bur. du journal, sous E T. 5. 2689

On demande à acheter petite villa av. grand terr. envir. de Bruxelles. Ecrire condit. bureau du journal sous D. G. 2594

OCCASIONS

500 costumes tailleur dernier genre, doublés de soie à partir de 25 fr. Paletots de Dame, valeur 65 francs à vendre pour 15 fr. Robes flou, blouses et 1,000 douzaines de corsets de première marque. Plumes, paradis, aigrettes, fleurs et fantaisies, boas.

Costumes tailleurs dernier genre 10. fr.

Le tout soldé à demi prix

38-40, rue Van Artevelde 1663

Très beau MAGASIN DE LUXE 3 pl., plus sous-sols et logement au 3e étage 8, r. Fréd. Pelletier, (à proxim. de 7 lignes de tram)

— Cinquantenaire —

Agencem. en locat., convenant p. pharmacie, bijouterie, mercerie, bonneterie, chemisorie, chauss., tailleur pour hommes, etc.

Vitrine acajou, glaces biseautées, appar. à gaz. Prix modéré. Quart. salubre et de gr. avenir. S'adr. pr conditions et clefs, les mardi et vendredi de 10 à 12 h., rue Fréd. Pelletier, 71 (près Sq. Vergote). 2780

AVANT DE LOUER adressez-vous ch. l'archit. Laenen, 88, r. Max Roos, Schaerb.-Gare (tr. 53, 82, 3), vous trouv. des mais. et appart. mod. dans des condit. spéc. favorables. 2030

MARIAGES

Jeune homme 35 ans, a. bonne instruction, désire marier jeune fille de 25 à 33 ans, honn. et courag. Ecrire D.W.J.Q., 33a, rue des Tanneurs. 2774

Jeune homme fort instr. dés. faire connaiss. en vue de mariage av. jeune fille, jolie et dist. Ecrire au bur journ. R.D.105. 2775

CHARLEROI

Demoiselle, 25 ans, cathon. santé, b. métier, dés. rencontrer, vue mariage, Monsieur 25 à 35 a., ayant occupat. Ecr. lett. sign. et détaill. jusq. 25 ct. G.D. rue du Cavalier, 56, Charleroi. Discrétion d'honneur. 2760

CHARLEROI

Veuve, 30 ans, av. enf. ayant sit. de rapp., ép. voyageur ou empl., célib. ou veuf. Ecr. sous A.B., 163, bur. du journ, 45, rue Henri Maus. 2761

CHARLEROI

Jeune fille, 22 ans. b. famille, dés. mariage av. Monsieur ay. bonne situation, de 25 à 30 a., ne répond qu'à lett. signées. Ecr. 2218 E.M. Bur. journ. 56bis, rue du Cavalier, à Charleroi. 2756

Orpheline 22 ans, dés. se mar. avec Monsieur, ay. position stable, écrire M. L. bur. journal. 2756

LIÉGE

Fonctionnaire 45 a., veuf, enf., dés. s'unir à personne aisée de 35 à 45 ans. Ecr. init. V. P., rue des Augustins, 1, Liége. 2668

Mons. âgé sér., désire faire la con. d'une demoiselle ou veuve s. enfants, d'env. 35 ans, qu'il aider. La plus grande discr. ass. Ecr. E.F. 87, bureau du journal. 2735

OFFRES D'EMPLOIS

Robes. — On demande de bons aides. S'adr. 62, r. Quinaux, Sonn. 2 f. 2767

Petite bonne est dem. dans mais. ferm. Egards. Ecrire au bur. du journ. sous R.S.T 5 2697

On cherche à Laeken, profess. d'allem. Ecrire E.B. 6, rue de la Madeleine 53. 2759

DEMANDES D'EMPLOIS

LIEGE

Jeune fille sér. demande place à tout faire, logé ou non. Réponse bur. du jour. 9, rue de l'Etuve, Liége, sous G.C. 60. 2770

Demoiselle, angl., 36 a., sach. cour. le français au cour. du serv. de table et de la couture dés. place fille de quartier ou femme de chambre. S'adr., rue Watteue. 2776

Demi-ouvrier charcutier demande place. Ecr. G. D. 192, ch. d'Ixelles. 2753

Jeune homme avec vélo, désire place à tout faire, 49, r. de la Conciliation, à Anderlecht. 2746

Correspond. sténo-dactylographe, allem., franç., angl. dem. place. Prière d'écrire W. M. Bur. du journal. 2706

Demoiselle 40 ans, instr. bonne commerç., demande emploi quelc. même quelques heures. J. T. M. bur. journ. 2701

Jeune fille demande pl. dans café honnête. Ecrire init. R.S. Bur. Jour. 2704

CAPIT. — COMMERCES

Roulette. Jeu prudent av. capital restreint. Expérience. Ecrire bureau du journ. s. Lord Thune. 2769

Prêts hypothécaires et sur titres

Achat d'immeubles, achat d'immeubles en rente viagère, achat d'immeubles hypothéqués. J. Coenen, 16a, r. Ecuyer, e/v. 2777

PRETS

Sur titres cotés, durant 1 an, intérêt modéré et sur *hypothèques.* Jaminé, notaire honoraire, 45, r. St-Lazare. Bruxelles, de 3 à 5 heures. (H.B.). 2758

TAB.-CIG. conf. installé env. Nord, conv. p. dame, à céder 47, rue Saint-Lazare 2702

Bons de réquisition

Paie bons à échoir de s., conditions modérées. ANDRE, 1, boul. Jamar, de 1 à 4 h. 1er étage. 2540

Achat de Titres

Argent de suite

ETABLISSEMENTS FINANCIERS

56, boulevard du Nord Bruxelles. 1983

OCCASIONS, VENTES ACHATS

A vendre cause départ : machine à pâtes et macaroni, occasion p. s'install. Ecr. V. 54, bur. du journal 2738

MONS

Journaux et pap. d'emb. à vendre, r. des Marcottes, 23, à Mons. Prix mod. 2734

Jolie chambre à coucher en bois de ch. à vendre, r. du Théâtre, 35 (N.) 2748

CHARLEROI

J'achète bonne machine à écrire d'occas. avec tab. Ecr. 56, r. du Cavalier, Charleroi. 2742

On cherche d'oc. garnit. sac arabe, bon état, faire offre 133, rue Blaes, Bruxelles. 2744

J'ach. les tubes de couleur vides et les pneus d'auto, et t. caoutchoucs. S'adress. 183, r. des Tanneurs. 2727

J'ach. belles fourrures, beaux vêtements, articles en solde, facilité de rach. Mme Guffens, rue d'Or, 6, (face cinéma). 2719

VELOS, homme et dame luxe, servi 5 fois, à vendre 95 et 105 fr., 22 boulev. d'Anvers 2705

J'achète *paradis d'occasion.* Carl Czarnecky, bijoutier, 19, rue des Bouchers 2551

On dés. ach. d'occ. réchaud à gaz en b. ét. Faire offres av. prix et cond. au bur. du journ. sous J. P. M 94 2670

Ouvrier mécanicien est acheteur de vélo petit cadre, état neuf, ecat. ou 2 vit. Ecr. M.D.S., 66, bur. journal. 2698

J'achète très cher l'ain et les pneus d'auto Rue des Tanneurs, 183

OCCASION. Chambre à coucher palissandre Louis XV, acajou moucheté, 98, rue Heyvaert. Abattoir de Cureghem. 2540

Tabacs. Occasion. Hachoir et torréfacteur en état parfait. S'adresser 20, rue Méan, Liége.

ALIMENTATION

A vendre 100 bout. de bordeaux 1er cru 1913, à fr. 1.20 la bout. S'adress. 34, r. Economie, 34. 2772

A vendre : 40 tonnes huile de coton, 200 fr. les 100 kilos ; 50 tonnes, lin Anglais extra : 148 fr. les 100 kil. ; 8 barils olivette Isal, 2.80 fr. le lit. ; huile de table jaune, 2.50 le lit. ; huile graissage russe I, 2 fr. le lit. (200 l.) ; huile vaseline : 2.05 fr. le kilo ; forte part. huile, 2/3 olive 1/3 arach. 3.20 fr. le lit. ; 120 seaux tôle très solide neufs 25 et 50 kilos ; couvercles, 160 fr. le lot ; à louer 2 camions bâchés ; avenue Renaissance, 85, à Koekelberg. 2754

CHAMPAGNE

A liquider 10 caisses champagne Bennet, gar. à 2.25 fr. la bouteille. 50 bout. cognac fin champ. à 3.25. Ecrire bur. du journ. sous O.D. 2751

10, RUE DU CONGRES, 10

LIQUIDATION AU PRIX DE FABRIQUE

500 PIANOS

1res marques garanties

Les plus grandes facilités de paiment

ANGELUS, ANGELUS-AUTO-PIANOS

Location, Vente à crédit

10, RUE DU CONGRES, 10

Champagne Jean Mouriez

EPERNAY

Agent : F. DOCH,

rue des Riches Claires

13, Bruxelles-Bourse

2642

Champagnes

Gr. mouss. *National* carte argent, fr. 2.50 id. carte d'or, fr. 3.50 id. *Superfin* demi-sec fr. 3.75. Marques diverses à fr. 2.85, 3.25, 4.50, etc. *Prix spéciaux pour grossistes.* ETABLISS. COMM., 56, boul. du Nord, Brux. Forte remise pr quant.

AUTOS

Chassis auto gr. marque française 15/18 HP. à t. offre accept., 15, rue de la Constitution, à Schaerbeek. 2723

On dem. pneus 820 × 120 — 880 × 120 — G. A. 5, bur. journal. 2357

On dem. carrosserie Torpédo. G. A. 5, bureau du journal. 2358

MEDICAUX

ACCOUCHEUSE

Médec. attaché à la maison ; spécial. des maladies des dames. 1re dipl., 30 a. prat. ex-directr. Maternité Pens., consult., discr.

Retards

Traitem. : 10 fr. Man spricht Deutsch, 44, r. de la Rivière (N.) 2280

Mme OLIVIER

Accoucheuse diplomée, Pens., consult. Discrét. 63, rue de Brabant, Bruxelles-Nord. 1982

Cabinet Médical

17, rue des Croisades

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES

Maladies secrètes. Urines troubles

Maladies de la peau

Traitem. du Dr Ehrlich

Epilepsie : trait. nouv.

Maladies des femmes

Consultations :

Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 8 à 12 h. 1080

Soufrez-vous des jambes, reins, bras, cou, éblouissements, écrivez au masseur r. Wynants, 19. Son travail énergique vous convaincra. Se rend à dom. 2742



Pilules régénératr. du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix 5 francs Pharmacie DOSI, 65, rue Ant. Dansaert, 65, Brux.

Cabinet Médical

19, rue de la Fraternité

(donne dans la rue de Brabant)

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES

606 SYPHILIS 914

Consultations : 2 francs de 8 h. matin à 8 h. du soir, dimanche de 8 à 12 heures. 1198

DIVERSES

On dem. enfant en pension (à partir de 2 ans), bons soins garantis, 136, r. de Laeken. 2752

VIEUX LENTIERS et or sont achetés. 34, av. de la Reine (N.), pl. Liedts.

BRUXELLES DENTAIRE

36, boulev. du Hainaut, 36

Dentiers allant bien

Réparations soignées depuis 2 francs.

DARDANELLES

La meill. carte des Dardanelles vient de par. Ed. Bandrx, 50 cent. Gros. 141 boul. du Nord. Gros bénéf.

Vieux dentiers et or s. achetés. S'adr. 34, avenue de la Reine (Nord), Place Liedts. 2773

TIMBRES-POSTE

Echange sur feuilles à choix. M. Cassiers, 59, r. Saint-Jean. 2683

ACHAT D'OR

à 2 fr. 50 le gramme. *Platine, Pierres Fines,* 38, rue du Marais, 38, Brux. 2644

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Menuisier dés. faire trav. ou entrep. besogne de bât. s. bén. p. pouv. occ. ouvr. s. travail. S'adr. 38, rue du Dam. 1854

GIBBOUIN

252, chaussée d'Anvers, Entreprends tous travaux de peinture à l'heure ou à forf. aux meilleures conditions.

Consultez

Mme Hortense

Voyante Spirite

Médium de Naissance

Réponds sur t. les évén. de la vie, procès, mariages, rech. hérit. peines de cœur, etc.

RÉUSSIT EN TOUT

Discrétion absolue

6, rue Riches-Claires, 6

Sonnez 1 fois. Tous les jours de 10 à 8 h. b. ; dim. et fêtes de 10 à 4 h. b. 2236

La célèbre

VOYANTE

LA PLUS RENOMMEE

Mme ESTER

conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerce, héritages. *Réussite certaine*

16 ans même maison

37, rue des Plantes, 37, Nord. Discrétion abs. 2040

BLANCHISSERIE DEMEY

Dem. carriage. Prix modérés. 152, rue Verte, Woluwe-St-Lambert. 2159

BRUXELLES DENTAIRE

36, boulevard du Hainaut. Dents, réparat. soignées, ... 2719

LIGNES DE LA MAIN

LA CELEBRE

VOYANTE

10 années de pratique A PARIS

Mme JULIETTE

Cons. aux dames. Grand Tarot égypt., depuis 1 fr., mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerce, héritages.

Réussite certaine

21, RUE D'ACCOLAY

(près de la rue du Poinçon et r. de l'Etuve). 5490

A vendre couveuse Rev., mat. d'élev. tout ou part. Rue des Quatre Vents, 57, Molenbeek. 2187

Sténographie-Dactylographie

Tous trav. de dactyl. duplic., sténo., trad., leç. part. *Prix très mod. Rap. de remise.* Ecrire *Sténographie,* 141, boul. du Nord.

C. D. Schaaff, fabricant de couteillerie à Solingen, informe sa nombr. client. qu'il tient à disposit. un magasin bien assorti de t. sort. de ciseaux, canifs, rasoirs, appareils à raser, tondeuses, masticateurs, etc., etc., en qualité supér. connue. A clients inconn. contre remboursement. 2566

AUTOMOBILES

disponibles pour service autorisé

S'adresser : 5, Quai à la Houille, 5, Bruxelles.

Imprim. du *Bruxellois*, 45, rue Henri Maus, Bruxelles.